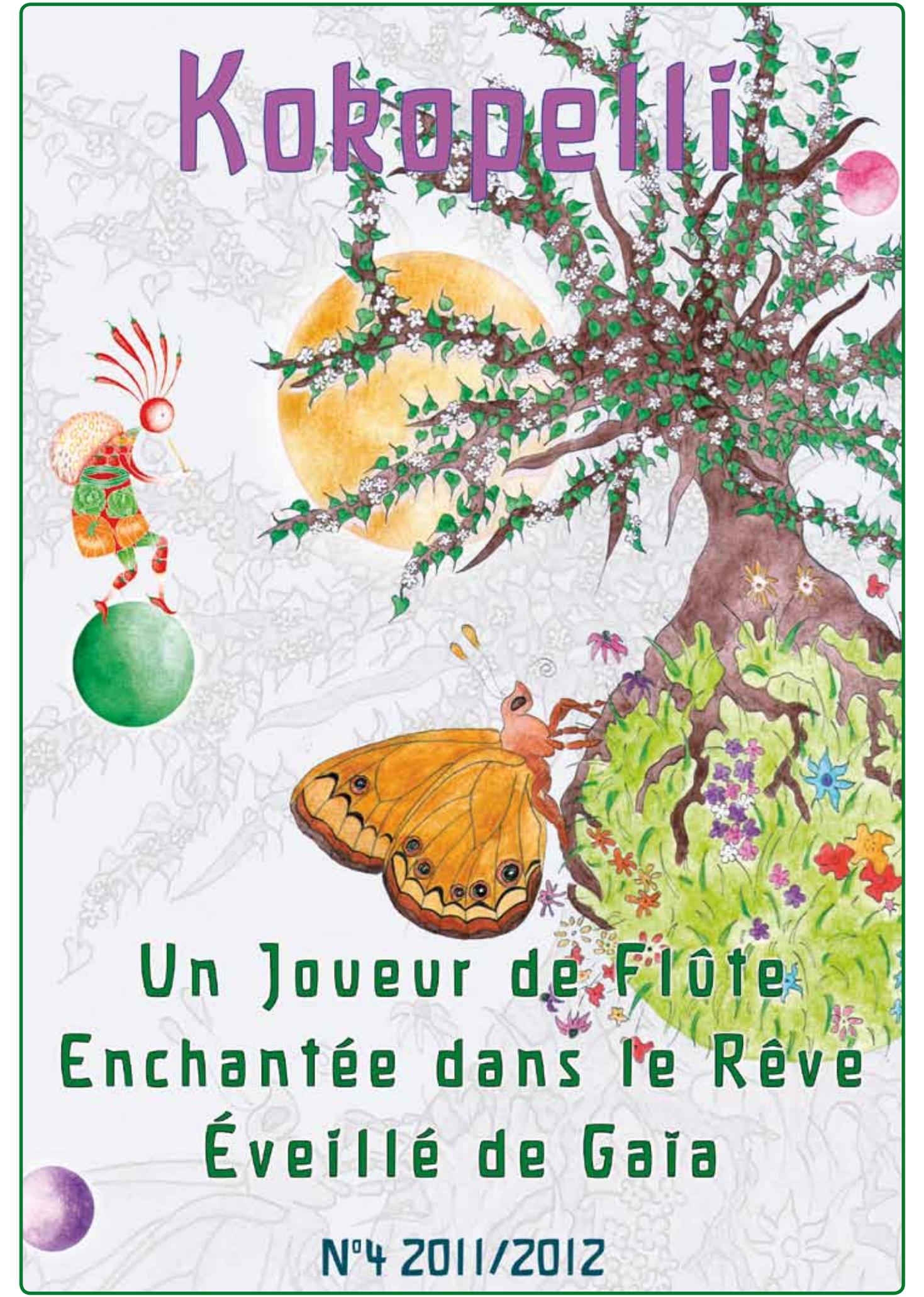


Kokopelli



Un Joueur de Flûte
Enchantée dans le Rêve
Éveillé de Gaïa

N°4 2011/2012

Annadana vous offre toutes les techniques d'Agro-Écologie : du Sol à la Graine



Ce coffret éducatif et pédagogique est présenté sous la forme d'un triple DVD, qui sera disponible dès Décembre 2011 - Janvier 2012, et contient 12 PowerPoints, plus de 1000 diapositives, près de 2000 images et 16 films courts-métrages!

Pour l'année 2012 Annadana - Kokopelli offre toutes ses techniques d'agro-écologie, soit 12 années de travail et de recherches appliquées couvrant tous les principaux sujets agricoles du sol à la graine.

Depuis l'année 2000, l'équipe de Kokopelli en Inde, composée de jardiniers, ingénieurs agronomes et volontaires internationaux, sous la direction de Stéphane, ont exploré, mis en place et appliqué à moyenne et grande échelle tout un arsenal de techniques agro-écologiques durables tout en gardant un objectif en tête: une agriculture biologique et à haut-rendement, capable de nourrir les peuples.

Depuis quelques années, nous avons donc mis en place ces documents pédagogiques pour permettre à chacun de renforcer ses connaissances et d'appliquer soi-même ces techniques agro-écologiques.

Destiné à un large public, jardiniers amateurs autant que professionnels, petits paysans des pays du Sud, agronomes et animateurs d'ONGs, ce coffret éducatif a été conçu spécialement avec un souci d'être avant tout pédagogique, d'où le nombre impressionnant d'images pour permettre l'assimilation facile et de 16 petits films illustrant pas à pas différentes techniques et opérations.

Nous précisons, qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage théorique, car toutes les techniques et concepts décrits ont été employés à grande échelle sur le terrain, de plus, bien que réalisés dans un environnement tropical, les fondements de l'agro-écologie demeurent les mêmes sur la planète et nos techniques ont été employées avec succès dans de nombreux pays et par de nombreux acteurs ainsi que dans des climats divers, tropicaux et tempérés.

Sont traités de nombreux sujets, en diaporama PowerPoint et en vidéo: la production de semences (12 films), la production biologique des millets, cacahuètes, la riziculture biologique et la riziculture SRI, la gestion de la fertilité du sol, les engrais verts, le compostage, les semis et le repiquage, les promoteurs de croissance biologiques, les extraits fermentés de plantes, le bio-char, les amendements biologiques...

Bientôt en vente sur le site de Kokopelli et disponible sur tous les stands Kokopelli.

Pour les acteurs du changement et de l'autonomie !



Etats d'âme

Maurice Chaudière

L'accident qui a failli me coûter la vie, il y a déjà trois ans, s'il a considérablement réduit mon autonomie, n'a pas remis en cause mes différents projets. Forcé de tenir compte de la précarité de mon sort, j'ai dû convenir que celui de la planète était encore plus sauvagement menacé. Ainsi me parut-il urgent, parallèlement à la "Crise", de tenter de réduire, l'usage inconsidéré de ses ressources.

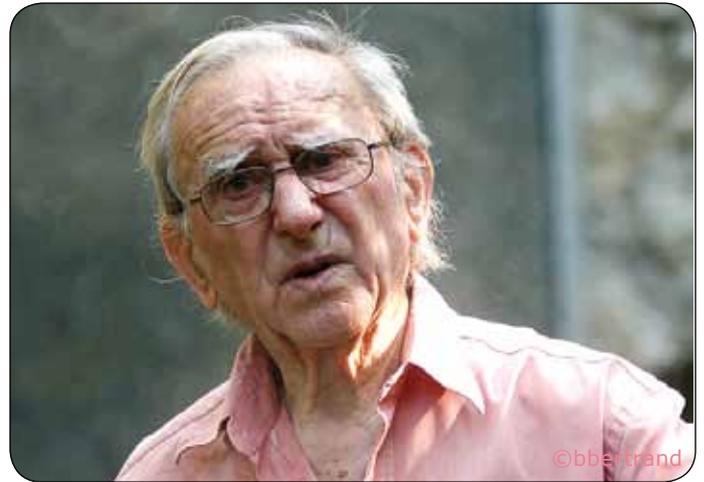
Si j'en suis encore à rêver de cueillette et de la profusion dont disposaient nos ancêtres, j'ai conscience de m'en être écarté beaucoup. Pourvoyant au moindre de mes désirs, la Culture m'aura contraint au respect de sa vocation la plus évidente: celle de la "consommation". En panne d'une certaine liberté de mouvement, j'ai donc cessé de courir les Grandes Surfaces pour y prélever mon écot: j'essaie de vivre de peu et m'accommode de ce qui pousse sans avoir à rien cultiver.

Ayant remarqué l'abondance des Prunelliers autour de la maison, je les ai greffés en Abricotiers en Pêchers en Pruniers... Les Cornouillers, les Térébinthes, les Cerisiers de Sainte Lucie ont subi le même sort, si bien que, sans avoir touché à leurs racines, j'ai fait de mon environnement sauvage, un verger.

Quant aux champs qui n'ont jamais été "traités", ils regorgent d'une telle diversité de plantes qu'il m'est facile d'y trouver pâture. Je me nourris de pissenlits, de chicorées, de bourrache, de mauves, de laitrons, de plantains, de silènes, de pariétaires, de laitues vivaces ... et j'en passe!

Un petit élevage me donne des œufs, des poulets, des pigeons, des lapins. J'essaie de m'en tenir à l'économie domestique qui fut celle de mes ancêtres.

La lecture récente de l'ouvrage que m'offrit Gilles Clément, "Une Histoire du Jardin", où il est ques-



tion, entre autres réflexions, du passage du nomadisme des chasseurs-cueilleurs à l'enclos du jardinier sédentaire, m'a donné à penser que j'avais une autre façon d'être. J'essaie de m'accommoder du milieu, sans avoir à le chambouler: pas de labours, pas de plantations, pas d'amendements, pas d'arrosage: je greffe les écotypes au sein de leur écosystème.

Peut-on considérer cette pratique comme un mode de développement? S'agit-il encore d'agriculture? Des intégristes me diront, que couronner un arbre pour le greffer, c'est de la barbarie!... cependant qu'eux-mêmes, végétariens peut-être, s'accommodent d'innocents légumes. Or pour obtenir la moindre production maraîchère, il aura fallu retourner la terre; pour retourner la terre, une charrue ou un motoculteur; pour fabriquer un motoculteur: des usines; et pour alimenter les usines, du minerai de fer, sans parler des puits de pétrole, des forages, des barrages... bref, de tout ce qui fait le dynamisme de la "Croissance".

Or si nous étions capables de calculer le coût énergétique de notre confort alimentaire ou culturel, nous serions affolés par celui du "développement". Frappés d'effroi devant l'empire d'une telle exploitation, on se prend à rêver de la frugalité des nomades aux confins du désert...



Ne suffirait-il pas de les greffer pour les rendre productifs? J'ai donc entrepris à Kermet Ben Salem, de greffer le Pistachier atlantique, en Pistachier vrai, puis un Lyciet sauvage en Lyciet de Chine, le fameux Gogi.

Bref, il conviendrait de faire sur place un inventaire botanique pour identifier un certain nombre d'espèces qu'il s'agirait alors de rendre fertiles par le seul effet du greffage. Il n'est pas jusqu'à la "mauvaise herbe" qui ne puisse de cette façon devenir comestible. (Il en est même de toxiques, comme la Morelle douce-amère, qui greffée en piments divers nous devienne précieuse.) Des cactus horriblement épineux, métamorphosés de la même façon en cactées totalement inermes, fourniraient en zones arides des légumes succulentes...

Mais protéger le milieu, c'est aussi le peupler d'abeilles: plus besoin de clôture pour contenir leur troupe! J'ai donc sur place, proposé de façonner des ruches d'argiles dont on pourrait par culbutage rassembler la récolte en de simples "tadjins" et récolter le miel tel quel, en rayons ... ou par insolation.

Ces propositions ont abouti à des stages de formation, au cours desquels des apiculteurs ont bien voulu me suivre. Ainsi ai-je proposé la création d'un Rucher-Ecole où les abeilles ne seraient l'objet d'aucun traitement, mais simplement vouées, pour revenir au seul mode écologique de leur multiplication: l'essaimage naturel.

Ces stages d'initiation à l'Apiculture Alternative ont rassemblé d'année en année de plus en plus d'adeptes, ce qui m'a amené à proposer la création d'une "Maison de l'Abeille". Pour éviter que ce projet n'apparût comme une vue de l'esprit, je proposai, lors de mon dernier séjour au Maroc, d'associer les Apiculteurs à sa conception. Nous rendant sur le terrain, je façonnai avec de l'argile une maquette tenant compte de leurs différents points de vue. Rentré en France je réalisai avec mon fils Louis, une étude plus poussée du projet. Un cinéaste Marocain, Houssa Yakoby en avait filmé sur place l'évolution. Il s'est engagé à venir en Ardèche pour étoffer son reportage. Ce document donnera aux divers financeurs du projet, une idée plus exacte de l'intérêt pédagogique et économique de cette Maison de l'Abeille.

Ne sont-ils pas tributaires de l'appétit de vivre de tous autres mortels? On me rétorquera qu'on ne peut pas revenir en arrière, que l'économie mondiale est fondée sur sa "Croissance", sans vouloir prendre en considération les dégâts qu'engendre l'obsession du rendement. La Technoculture nous invite à cautionner "en illimité", ses prouesses, cependant que s'altère l'intégrité de son propre support: la Nature.

Alors, si la concession au "Système" pouvait se réduire au seul greffage d'une autre civilisation, quelle révolution culturelle ce serait! Car greffer, c'est toujours imposer la Culture à la Nature; il n'est pas une forme de "colonisation" qui n'ait opté pour ce mode d'expansion; c'est la Culture qui colonise, pas les hommes; ils ne font jamais que la propager.

Invité au Maroc à participer à un projet de développement "durable", j'ai dû convenir de l'échec d'une mise en culture d'un terrain aride, ensoleillé et sans eau. J'ai alors fait observer à mes compagnons d'infortune que beaucoup d'autres végétaux s'accommodaient d'un tel climat, et qu'ils poussaient là, sans doute depuis des siècles...

Kokopelli Costa-Rica

Eric Semeillon et Nathalie Jovaut

Officialisation de l'association Kokopelli au Costa Rica.

A la suite de nombreux allers-retours et de beaucoup de patience avec la bureaucratie locale, nous avons le plaisir de vous annoncer l'officialisation de l'Association Kokopelli au Costa Rica avec 8 enseignementeuses et ensementeurs dans le bureau légal et de nombreux joueurs de flûte incognitos.



Maison d'Eric et Nathalie en terre crue et bambou.

Consolidation de la base opérationnelle.

Après de longs mois de construction, nous sommes sur le point d'emménager en lisière de forêt protégée, sur un hectare de terres fertiles bordées d'un ruisseau et de ses arbres centenaires. Nous venons de terminer notre maison de bambou et de terre... seules les tuiles restent à poser dès que nous rentrerons en période sèche. Une extension pour le bureau, la terrasse, le four à pain et le séchoir solaire sera réalisée début 2012. Proche du ruisseau, une structure hexagonale sur pilotis peut recevoir les volontaires et permet d'organiser de petits ateliers de 6-8 personnes, avec prochainement un tour de potier. Une grande structure plus légère est en projet pour recevoir des groupes de 25 personnes. Une réserve d'eau de 36 000 litres va permettre plus de flexibilité et de diversité de cultures durant la période sèche.



Nathalie et Eric

Ce site, à 10 minutes du centre d'Atenas, à 900 m d'altitude, jouit d'un climat considéré comme l'un des meilleurs du monde (National Geographic). Cette terre a la vocation d'accueillir et d'inspirer les innovations écologiques et le bon sens paysan des petites fermes autonomes. Sur cette base opérationnelle, nous programmons en janvier et en février 2012, durant 5 week-ends, des ateliers pour les paysans locaux ayant perdu la culture de leurs potagers au détriment de la monoculture de café. Préparation des sols, création de compost, développement de micro-organismes de montagne, reproduction et préservation de semences sont au programme.

Nous développons en priorité les arbres fruitiers avec une spéciale dédicace aux bananes, à travers une dizaine d'espèces identifiées. Aussi nous avons planté des grenades royales, des ananas, des papayes, des pitahayas – cactus aux fruits antioxydants - et des plantes comestibles comme la chaya, le chiquisquil, le katuk, les amarantes, la yuka, les fleurs d'itabo, la canne à sucre, la stevia, la noix de sacha inchi, les épinards sauvages, le gingembre, le curcuma, les moutardes et roquettes... Une petite serre de bambou d'environ 70 m2 sera également mise en place en fin d'année afin de reproduire quelques espèces plus sensibles et diverses plantes médicinales.

AMAP

Après deux ans d'ensemencement dans le sud du pays, au Venezuela et en Colombie, nous relançons à Atenas, depuis mars, le groupe Vida organica – vie biologique –, cette fois-ci davantage inspiré des AMAP françaises. Nous avons actuellement une vingtaine de paniers de fruits et légumes chaque semaine; l'engagement des consommateurs se met en place doucement. L'objectif à moyen terme est de démontrer aux producteurs locaux qu'il existe une demande justifiant de s'intéresser davantage à la production bio.

Nous sommes convaincus que la vente directe du producteur au consommateur est une clé du changement, encore méconnue au Costa Rica. Sur les marchés, ce sont souvent des intermédiaires et non des producteurs qui vendent. Alors peu importe les intoxications synthétiques de la plante lors de sa croissance et bienvenue la chimie accélératrice pour que les fruits soient mûrs le jour de la vente! Aussi, nous commençons à travailler, au niveau national, pour organiser la localisation et la commercialisation des petits producteurs sur des espèces moins commerciales avec des graines anciennes.

Mélibonnes

Après cette année riche de formations en apiculture en France nous vous partageons un avant-goût de notre rapprochement avec certaines des polinisatrices locales, les Melipones.

Ces abeilles sans dard des tropiques, dont une soixante d'espèces sur 300 sont identifiées au Costa Rica, nous réservent de nombreuses surprises... Johnny et Eduardo forment un binôme avec une expertise rare.

De par leur proximité sur Atenas, nous serons heureux d'approfondir le sujet dans les mois à venir... Voilà une occasion de mobiliser Maurice Chaudière pour un échange d'expertises et de sagesse sur nos grandes partenaires de la fertilité.

Dynamique locale

La collaboration active avec les jeunes semeurs continue à travers le centre d'agriculture biologique de l'INA (Institut National d'Apprentis-



Quelques-unes des 60 espèces de Mélibonnes (abeilles sans dard) vivant au Costa Rica.

Photos: Alexis et Christine Nouaïlhat

sage) de Cartago et certaines fermes voisines avec leurs Centres Communautaires de Protection des Semences Paysannes, ainsi que présenté dans l'article de la revue n°3.

Les formations données auprès des réseaux de coopératives de femmes et de communautés rurales, avec des techniques comme l'agriculture bio intensive (de John Jeavons) et biodynamique continuent de rencontrer un intérêt croissant au niveau national.

Les actions d'information à l'Université du Costa Rica et les mobilisations dans la rue viennent renforcer les messages et les équipes (campagne nationale contre la pulvérisation d'agro-vénéneux). L'intégration avec les réseaux d'Amérique Centrale



Roderick lors d'une animation pédagogique sur le jardin écologique..

et d'Amérique Latine se renforce, les fournisseurs de semences bios sont difficilement identifiables mais la volonté de rencontrer une indépendance est marquée!

Communication et supports.

Nous sommes finalement arrivés à gérer le format des prises de vue des ateliers de formation donnés par Dominique Guillet début 2010, ils sont sur 19 DVD... Il ne reste plus qu'à gérer le montage afin de bénéficier d'un support facilement reproductible pour une diffusion massive et accessible à tous.

Aussi, nous sommes en cours de traduction des PowerPoints de Stéphane Fayon, qui après avoir été traduits de l'anglais au français par des volontaires d'Auroville et Dominique Guillet, vont nous permettre de compléter nos supports de formation et d'information en espagnol.

Nous avons également participé, avec Blanche Margarinos-Rey, à une émission TV sur canal 42 touchant plus de 50 000 auditeurs, dans le cadre d'un cycle d'interventions sur la souveraineté alimentaire. Ils nous sollicitent vivement pour approfondir le sujet...

La traduction de l'ouvrage de Dominique Guillet "Semences de Kokopelli" avance avec l'aide continue de Maïra et de François.

Evènements-Rencontres.

Après avoir participé à différentes manifestations sur Atenas et une journée au lycée français de San Jose avec ses 900 étudiants, nous constatons l'intérêt grandissant des jeunes pour l'agriculture familiale et urbaine.

Nous préparons le Festival régional de la Semence le 10 décembre, au marché bio de San Jose, jour de pleine lune. Un grand tipi de plus de 10 mètres accueillera notre autel de semences.

Nous recevrons des agriculteurs de tout le pays pour une rencontre-troc de semences et officialiserons à cette occasion la marque "Kokopelli America Latina", sa plateforme de vente, de formation et d'information.

Nous proposerons un modèle d'abondance basé sur l'engagement, autour du partage des semences reproductibles, facilitant la solidarité et l'intégration des individus, à savoir:

Soit j'achète mes semences car je ne peux pas m'engager dans le processus démultipliant la prospérité pour le moment.

Soit je suis formé et reçois des semences gratuitement car je m'engage dans l'année :

- à redonner une fois en production le double des semences qui m'ont été offertes,

- à former deux amis sur les techniques de reproduction et de préservation qui m'ont été transmises.

Aussi, nous commençons à nous mobiliser pour organiser la venue de Stéphane Fayon en mai 2012 pour un séminaire approfondi d'agro-écologie et de trois jours au Costa Rica, basé sur son expérience de 12 ans en zones tropicale/tempérée dans le sud de l'Inde.

Puis nous aurons la joie de célébrer les 20 ans de l'Association Kokopelli dans la vallée sacrée des Incas au Pérou et d'officialiser l'antenne des Andes Kokopelli, en ce pays, en offrant un nouvel atelier de Stéphane. Nous y serons en octobre pour préparer la terre de ce grand ensemencement.

Enfin, merci aux nombreux lecteurs nous ayant montré leur intérêt pour la caravane d'ensemencement que nous avons évoquée lors du numéro précédent... L'idée prend forme, le projet se précise, le budget s'affine, les partenaires apparaissent...

eric@kokopelli.asso.fr



Rencontre Parrainage de juin 2011

Cette troisième rencontre s'est déroulée chez Lino Chiaradia, représentant de Kokopelli sur plusieurs manifestations dans le Sud Ouest. Nous étions une trentaine de personnes de différents horizons et parcours professionnels, réunis dans l'objectif de consolider le réseau de parrainage.

Les échanges furent intenses et enrichissants:

- les enjeux de la conservation variétale dans un monde capitaliste;
- les critères de sélection, choix des portes-graines, conseils pratiques pour extraction, puis limite de l'échelle amateur;
- le fonctionnement de l'association Kokopelli;
- la législation sur les semences...

Nous avons commencé le samedi matin par un tour de table où chacun a pu se présenter et exprimer ses attentes. Des maraîchers, une productrice de plantes médicinales ainsi que l'association Passe-Graines étaient présents en plus de jardiniers amateurs. Ces échanges ont soulevé plusieurs questionnements, comme la répartition des variétés chez les parrains, la sélection de porte-graines, des problèmes pratiques concernant l'extraction de semences, et le stockage...

Après une longue pause repas où les discussions n'en finissaient plus, nous avons repris en faisant un historique de l'association et en expliquant son fonctionnement. Kokopelli n'avait pas la capacité de reproduire toutes les variétés. Une partie a donc été confiée aux adhérents. En parallèle, des stages de formation de semences ont été mis en place. Par la suite, des questions sur la législation des semences ont été abordées : le catalogue officiel, la différence entre la vente des semences pour un usage commercial ou non commercial et retour sur le procès "Kokopelli - Baumaux" à l'occasion duquel l'avocate de kokopelli a saisi la Cour Européenne de Justice «*Est-ce que les lois françaises et européennes protègent bien la biodiversité potagère?* »...



Cette fin de journée s'est prolongée joyeusement par un excellent risotto mitonné avec amour par Lino.

Le dimanche matin, tour de jardin et discussions techniques autour des portes-graines de salades, oignons... Merci à Didier Meunier pour ses conseils professionnels. Retour à l'ombre, la parole fut donnée à l'Association Passe-Graines. Elle a pour objectif de sauvegarder les variétés anciennes locales et ariégeoises.

Actuellement, ils sont entre 40 et 60 personnes échangeant, cultivant, conservant les semences utiles au quotidien mais aussi se retrouvant « *pour préserver notre autonomie face au durcissement de plus en plus évident des pouvoirs publics indissociablement liés aux lobbys semenciers qui voudraient s'accaparer le vivant (OGM, catalogue officiel, purin d'ortie etc..)*. Parce que la sauvegarde de la diversité potagère et la préservation des équilibres naturels nous a semblé passer par chacun de nous ».

Après-midi d'échanges de graines, de conseils, d'astuces et prolongement des échanges sur les aspects pratiques de la gestion de la conservation des semences : manque de temps, de place, de sens... N'oublions pas que cette richesse est indispensable aujourd'hui à notre survie alimentaire et tout particulièrement à la majorité de petits paysans exclus de notre confort moderne.

L'inéluctable extension de la gratuité

Jean-Louis Gueydon

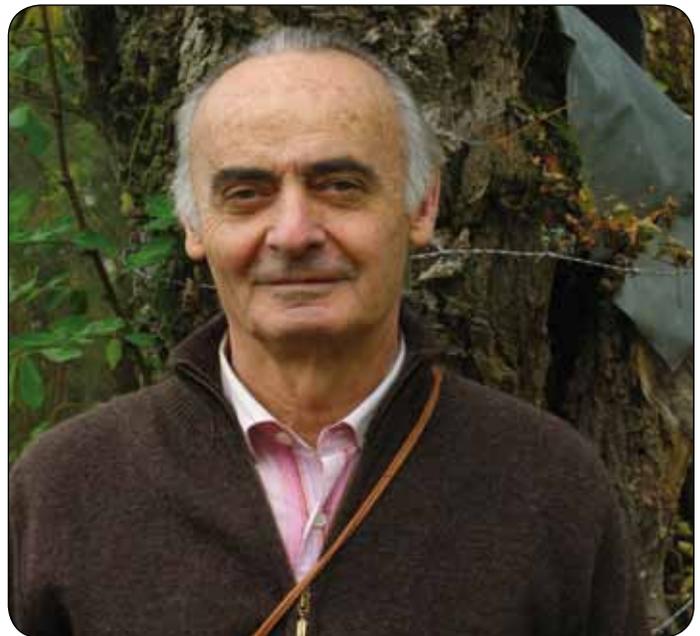
Sans doute est-il nécessaire de lutter contre la marchandisation du monde, cette maladie insidieuse du capitalisme en phase finale, qui transforme le Sacré en vulgaire, et les Humains en androïdes. Même si cette marchandisation doit s'écrouler d'elle-même, comme c'est probable, du fait de la limite au "toujours plus" qu'imposeront les ressources physiques de la planète.

Mais quoi après? Quelle société? Quelles valeurs? Quelle culture? La fin de la marchandisation laissera un bien grand vide, celui qui est déjà dans nos cœurs et nos esprits, et dont nous n'avons même pas conscience. Saurons-nous inventer autre chose?

Faire commerce de tout, voilà le but ultime de la vieille société mourante. Acheter et vendre nous tiennent lieu de culture et de spiritualité, de passe-temps et de rempart contre l'ennui, de raison d'exister, de sens donné au monde. Il n'est que de voir les zombies errant dans les centres commerciaux pour occuper leurs week-ends ...

C'est pourquoi il importe de développer la gratuité en toute chose, comme antidote à cette addiction, et comme outil de libération. Ce qui se fait déjà, fort heureusement, et se développe, avec les divers systèmes de troc et d'échange (de maisons, de plantes, de semences...), les communautés d'utilisateurs-producteurs (créateurs de logiciels libres, paysans-boulangers s'échangeant des semences, groupes d'auto-constructeurs...), les mises en commun de connaissances (tous les "wiki", et sites de journalisme citoyen...) et bien sûr tous les services publics gratuits, quand ils existent encore (transport, éducation, santé...).

Sans oublier cette autre forme de gratuité qu'est la "non-exploitation" délibérée de ce qui pourrait



l'être, comme les forêts laissées sauvages, ou la terre laissée en friche.

André Gorz a théorisé la chose, il y a quelques années déjà, y voyant une évolution inéluctable du capitalisme en phase d'auto-destruction: « *Mais tout change quand les contenus immatériels ne sont plus inséparables des produits qui les contiennent ni même des personnes qui les détiennent ; quand ils accèdent à une existence indépendante de toute utilisation particulière et qu'ils sont susceptibles, traduit en logiciels, d'être reproduits en quantités illimitées pour un coût infime. Ils peuvent alors devenir un bien abondant qui, par sa disponibilité illimitée, perd toute valeur d'échange et tombe dans le domaine public comme bien commun gratuit...* ».

Il a d'ailleurs fait de cette évolution, de ce combat entre le secteur marchand et le secteur "libre", le conflit central de notre époque, car « *de la tournure que prendra cette lutte dépend la forme civilisée ou barbare que prendra la sortie du capitalisme* » (Ecologica 2008 – "La sortie du capitalisme a déjà commencé").

Mais au delà de cette salutaire libération du tout-marchand, par annulation de la valeur de ce qui est abondant et facilement reproductible, il faut prendre en compte la considérable supériorité de l'intelligence collective sur l'intelligence individuelle. Ainsi l'amélioration traditionnelle des plantes par la sélection participative (celle qui est faite par les paysans dans leurs champs, puis échangée entre eux) - par nature non brevetable puisque collective - est intrinsèquement supérieure à "l'amélioration" opérée par les fabricants d'hybrides dans leurs labos, dans le seul but de verrouiller le marché, et qui ne fait qu'appauvrir la biodiversité.

De même que l'information émanant de citoyens présents sur les lieux des événements est bien supérieure à celle qui est concoctée dans des salles de rédaction situées loin du terrain, avec souvent la ferme intention de tromper l'opinion au profit de l'oligarchie dominante.

Il est même bien possible que le temps de la gratuité vienne assez rapidement dans nos belles contrées européennes, si l'on observe ce qui se passe en Grèce aujourd'hui à la lumière de ce qui s'est passé en Argentine entre 1998 et 2002. Voyez donc ce qu'en dit Wikipedia :

«...Entre 1998 et 2002, la situation économique en Argentine empire de jour en jour. Pour réussir, une déflation suppose la réduction des salaires publics et privés. Les résistances sont partout extrêmement fortes. En même temps les prix intérieurs devaient fortement baisser. Les conditions de la dénationalisation de nombreux secteurs publics ont conduit en fait à des hausses de tarif compte tenu de l'état souvent lamentable des installations, mal maintenues depuis la fin de la guerre. Les tensions sociales deviennent extrêmes d'autant que la recherche de boucs émissaires étrangers bat son plein. N'ayant plus la planche à billets à disposition, le gouvernement est paralysé...

...À cette époque furent aussi créés beaucoup de cercles d'échange qui suivaient en partie l'idéologie de l'économie libre (économie sans intérêts), bien que la plupart se contentaient de pratiquer

l'échange de biens alimentaires et de services, et ce dans le but de compenser la baisse constante du pouvoir d'achat (le salaire réel diminuant du fait de la forte inflation). À partir de 2001, ces cercles devinrent un véritable phénomène de masse, et pratiquement chaque quartier de chaque ville avait à cette époque son propre cercle d'échange...»

Bien sûr, tout cela pose d'épineux problèmes : il y a la "fausse" gratuité dont il faut se méfier ("celle des journaux gratuits par exemple), et toutes les dérives résultant d'un mauvais usage de la gratuité: évasion fiscale et corruption. Ce qu'on a vu en Argentine avec les faux bons d'échange (creditos) des réseaux de troc nés après la grande crise de 1998, ou en Russie avant la chute du régime communiste, lorsque le troc y équivalait à la moitié des transactions commerciales.

Mais ne vaut-il pas mieux prendre le risque de tomber sur quelques "fausses" semences échangées, et bien vite identifiées comme telles par leurs utilisateurs, que de s'en remettre aux seules semences autorisées, vendues, étiquetées et brevetées, mais de qualité inférieure et ne correspondant pas aux besoins ?

Et ne vaut-il pas mieux prendre le risque de recevoir quelques fausses nouvelles émises par des particuliers, et bien vite identifiées comme telles, que de se contenter des seules informations officielles, bien ripolinées et censurées par des rédactions au service des puissances économiques ?

C'est pourquoi le public ne s'y trompe pas. Et c'est aussi pourquoi le capitalisme "accapareur" des ressources à son seul profit s'effondrera bientôt pour laisser la place à une organisation sociale basée sur le "partage" et la gratuité des biens communs, tout simplement parce que celle-ci est plus efficace, plus intelligente et plus juste ...

Jean Louis Gueydon de Dives
Président de la Fondation pour une Terre Humaine
<http://www.terrehumaine.org>

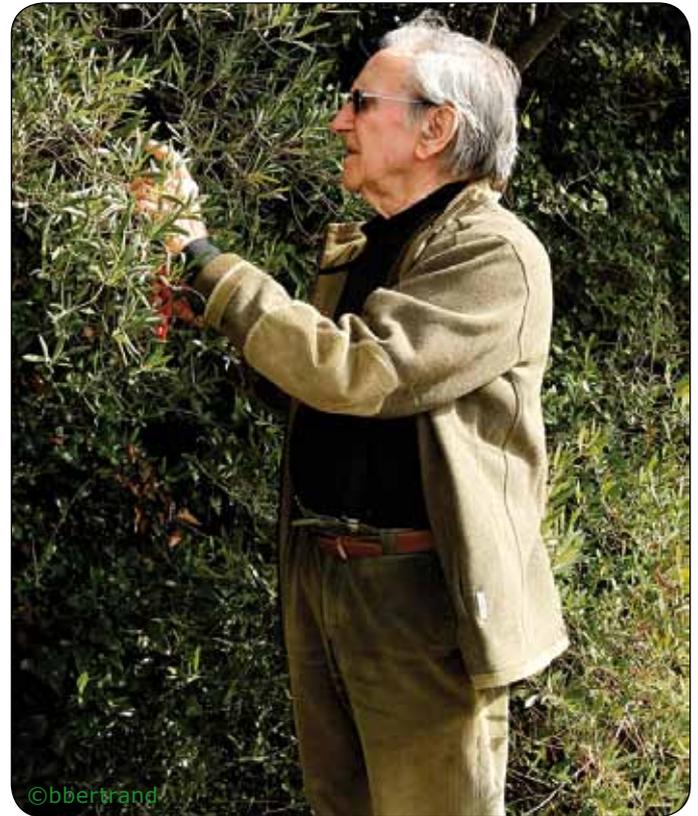
Le Voyage Immobile

Maurice Chaudière

Quand le prix du pétrole se met à flamber, on se prend à rêver d'autres torchères, comme de gisements verts, où le colza, génétiquement modifié, s'annexant les terres fertiles viendrait lubrifier l'économie mondiale.

Pour répondre à la fringale de développement qui nous fait courir de mirage en mirage et de colonisation en délocalisation, il faut se déplacer et rouler, rouler, rouler; brûler les étapes pour gagner de vitesse une inflation galopante. Dans un labyrinthe de fortune où la circulation des personnes et des biens tournent à la confusion, il n'y a d'autre issue que dans l'accélération. Il faut brûler le temps aussi bien que l'espace. Comme si, réduits à ne faire que ça: brûler, nous étions tenus d'entrer en compétition avec le Soleil, ce mâle impénitent qui brûle sans vergogne l'énergie dont il est fait.

Or, si chacun cessait désormais de courir pour dépasser son ombre, tout rentrerait dans l'ordre; on n'aurait plus qu'à vivre de soi. Le projet de développement durable en serait incongru; il suffirait d'aller



nulle part... et de tourner en rond sans doute, mais dans le respect du Milieu. Alors s'ordonnerait en cercles concentriques l'exploration de la pénurie.

On finirait même par reconnaître que le progrès n'est mythe, et que le ciel encombré de chimères, risque bien, comme le craignaient les Gaulois, de nous retomber sur la tête. Suffira-t-il de contester l'empire aliénant des médias pour reconnaître celui, encore marginal, d'une "permaculture"?

Ce serait, lever l'hypothèque qui, pour ménager le Futur n'a jamais fait jusqu'ici qu'obérer le Présent.

Tel est du moins le bonheur qui me hante; berge nubile, offerte aux songes, comme aux laisses de nos débordements ...



Kokopelli-Suisse

Joël Vuagniaux responsable de Kokopelli-Suisse

Introduction

Il faut parfois situer les choses dans l'espace et dans le temps pour en donner une mesure. Alors disons que cela fait maintenant **deux ans**, qu'avec Jean-Marc Guillet, nous décidions autour d'un pique-nique épique à Bezouotte, en Côte d'Or, dans l'explosion végétale d'un vrai printemps, qu'il valait la peine de donner une chance à mes compatriotes de percevoir dans leurs jardins le son magique de la flûte de Kokopelli. Nous achevons donc la deuxième année du parcours de Kokopelli en terre helvète et la quantité de semences invitées à s'installer dans les potagers est telle que nous fûmes à l'occasion en rupture de stock !

Le premier mot.

Si quelques mots simples devaient **résumer** l'an 2011, j'écrirais en premier lieu le mot **Merci!** Les occasions de reconnaissance se succèdent à un rythme soutenu et la liste des personnes qui, d'une manière ou d'une autre, "font" Kokopelli-Suisse s'allonge régulièrement. Je commencerai par vous remercier vous: **les membres**, actifs, soutien ou bienfaiteurs qui avez rejoint Kokopelli-Suisse. Vous aussi qui avez cette année cultivé Kokopelli dans votre jardin ou en vous. Et puis Merci **à toute l'équipe de Kokopelli à Alès** et Jean-Marc Guillet en particulier pour son attention et son soutien fidèle. A **Dominique** pour la confiance, à **Blanche** pour ses lumières !

Puis aux membres du **Conseil** de Kokopelli-Suisse qui m'accompagnent, dans la tâche de mener Kokopelli par monts et par vaux. A Sandra Baeriswil, Jean-Denis Borel, Cédric Chezeaux, Monique Duss, Claire Hofmann Chalard, Christophe Leuthold, Saskia Von Fliedner, Michel Von Wyss et Sarah Banderet au secrétariat. C'est aussi grâce aux moments d'échanges et de partage que se trace la route à suivre. Je suis également très reconnaissant à Maurice Chaudière et à Eric Petiot de leur visite et de l'inspiration qu'ils ont apportée à Kokopelli-Suisse.



Joël Vuagniaux responsable de Kokopelli-Suisse

Au quotidien, dans nos multiples activités et interventions Kokopelliennes, je voudrais citer ici les personnes qui d'une manière ou d'une autre ont, au cour de ces derniers mois, contribué à notre épanouissement. Il s'agit de: Anne-Christine Hodel, Muriel Gernigon, Jean-Jacques Rivier, Sylvie Couchepin, Carol Le Courtois, Isabelle Chapalay, Barbara Senn, Anne-Marie, Céline, Caroline, Tina, Fabienne, Olivia, Patrick, Noor, Marula, Frédéric, Stéphane, Pit et Michael, Maud, Béatrice, Justine, Caroline et Edouard, Enrique et son équipe, Emmanuel et Angeline, Regula et Thomas Kalt, Yannick Sevelinge, François Devenoge et ses camarades futurs agriculteurs bio, Pascale et Guido de la "Ferme du Chat Noir" et de la Sauge à Cudrefin, Nelly Couchepin pour son accueil, Luigi de "Stop OGM", Margot et Jésus de la "Maison du Prieur" à Romainmôtier, Paul Sautebin, Lina Dubied et le "Marché Bio de Saignelégier", Renée Bally de Progana, Mads Olesen et l'équipe du Forum et des "Journées des Cinq Continents" à Martigny, le Festival du "Film Vert" à Genève et Orbe, Francis, Yvette et le Centre Culturel "Pôle-sud", Pierre-Alain Indermuhle et "Ecojardinage", Anne Gueye "d'Uniterre", Josef Zisya-dis et "la Semaine du Goût", "Le Topinambour",

Martine et Co, "l'Aubier" à Montezillon, Michel et "Semer l'Avenir", Nicola et Salomé, Le "Jardi-Fan-Club", Messieurs Graber et Bouille de la "Fédération Suisse des aveugles et malvoyants", Julien de "La Salamandre", les membres de l'association "Vie-Sur-Terre", le Réseau Permaculture-Valais, et toutes celles et ceux que j'ai pu oublier.

Il y a aussi quelques personnes ou organisations qui, cette année, ont joué un rôle particulier et déterminant pour Kokopelli-Suisse.

Une aide de la Fondation Pour une Terre Humaine.

En tout premier lieu, la "Fondation pour une Terre Humaine"¹, **Jean-Louis Gueydon de Dives et José-Louis Gil** en particulier, qui nous ont soutenus financièrement dans les premiers mois de l'année, ce qui nous a permis de mettre en place l'essentiel de la structure qui nous permet aujourd'hui de travailler à l'épanouissement de Kokopelli en Suisse. Je suis très reconnaissant et honoré de leur confiance et de leur présence à nos côtés. Leur aide a été déterminante.

Une équipe.

Kokopelli-Suisse c'est **une magnifique équipe**. Une joyeuse bande qui s'anime au premier souffle du petit joueur de flûte bossu et qui, tôt le matin et tard le soir, dans tous les coins du pays, charrie cartons et paquets, par tous les temps et porte plus loin l'essence même de ce qui nous habite: le partage et la célébration de la vie, la transmission de la fertilité et le "souffle" de Kokopelli. Le "**Navoti**"² cher à nos frères Hopi, cet "esprit" ce chant de la semence, qui lorsqu'il est présent fait la différence, et qui "parle" à tant de nos amis, membres ou clients. **Une semence libre**, vivante, fertile et reproductible ; voilà ce que nous sommes si fiers de transmettre plus loin, afin de la confier, à travers vous lecteurs, jardiniers et paysans, à la Terre-Mère qui nous a portés, nous porte et qui portera les générations futures si nous le voulons.

Je sais que l'aventure semble de moins en moins probable et que depuis le terrifiant désastre de Fukushima et la contamination de la chaîne alimentaire planétaire, la crainte et la rage sont parfois plus fortes que l'espoir. Et pourtant ! Gaïa et les enfants de demain seront là. Pour le meilleur

ou pour le pire. Passage décisif de l'univers amniotique et serein au jus étrange dans lequel il faut pourtant s'ébattre, un peu comme nage **un chien amnésique...**

Pourtant, espoir !

Je me suis rendu en août dernier au "**Nyeleni**"³ - Forum européen pour la souveraineté alimentaire" à Krems, en Autriche, à l'invitation de la "Plateforme suisse pour la souveraineté alimentaire" et "d'Uniterre". Durant une semaine, nous (400 délégués de 35 pays européens) nous nous sommes attelés à la rédaction d'une déclaration commune et à définir un plan d'actions pour la concrétisation de la souveraineté alimentaire en Europe "maintenant"⁴. J'ai dû, durant ces 7 jours, me rendre à l'évidence: du Sud au Nord et d'Est en Ouest, la situation des paysans - et en fait de la démocratie - est assez catastrophique à plus d'un titre - je ne vais pas développer ici - **MAIS, la détermination** et l'énergie des personnes présentes, me paraît sans précédent dans les mouvements que j'ai pu connaître jusque ici. Terre, eau et semences, ont été au centre des débats et discussions. Mais aussi migration, justice sociale, pratiques agro écologiques, économie alternative, etc.

Beaucoup de jeunes et de femmes sont engagés **dans la reconquête de nos espaces de vie**, de productions et d'échanges alimentaires et il est certain que le rouleau compresseur-destructeur "trans" et "multinational" a désormais un gros caillou dans sa chaussure gauche. Et puisqu'il avait déjà un trou dans sa chaussure droite... ça va boiter. Nous sommes les acteurs du changement; si nous désertons les hypermarchés, ils disparaîtront et ce funeste système avec.

Nous devons développer les capacités **de résilience, de partage et de réorganisation du Monde** qui nous seront indispensables pour prendre place dans ce temps de transition vers un futur de nouveaux paradigmes, que je vois d'abondance partagée. Ce fut un grand plaisir de rencontrer, entre autres, les amis de Longo Mai et de la délégation turque dont le dynamisme m'a impressionné. Ils recevront bientôt la visite de Kokopelli qui se rendra en Turquie pour un premier séminaire sur la production de semences.

Le mot suivant qui me vient à l'esprit c'est "**plaisir**" tant les activités avec l'équipe et les rencontres avec nos membres et avec le public qui furent les nôtres

bénévole très engagé avec nous, a regagné sa Bretagne natale. Nous lui souhaitons bon vent et nous nous réjouissons de la retrouver à l'occasion d'une prochaine visite en Suisse ! Muriel a grandement contribué à la réussite de Mednat 2011 et à la mise en route de la base de données "KOSU" avec Jean-Jacques Rivier que nous remercions du fantastique outil qu'il nous a offert !



Les amis La Délégation turque sous la conduite souriante de Olcay Bingöl et Philépp de Hollande posent pour Kokopelli lors du Forum Européen pour la Souveraineté Alimentaire à Krems en Autriche en Août 2011

cette dernière saison, ont été l'occasion de moments de joie et de riches échanges. Nous venons de passer la barre symbolique pour nous, des deux cents adhérents!

Nous attendons avec impatience de connaître l'identité de notre membre n° 200, que nous avons décidé de célébrer dignement tout prochainement et, **Incroyable mais vrai**, il s'agit de Thérèse Roch avec qui nous partageons le bureau à Lausanne à son invitation. Je profite ici pour la remercier chaleureusement ainsi que son époux Jean-Claude, de leur gentillesse, de leur hospitalité et de leur soutien. Grâce à eux, les conditions dans lesquelles nous travaillons se sont incroyablement améliorées puisque d'un couloir et d'un bout de grenier nous sommes passés à un vrai bureau, où il est possible de travailler et d'être efficace et de recevoir nos membres ou clients. D'ailleurs dès la rentrée d'octobre, la boutique (semences, livres dvd, etc) sera ouverte les mercredis après-midi ou sur rendez-vous puis progressivement une journée supplémentaire à définir d'ici le début de l'année prochaine.

Au chapitre des remerciements, je souhaite aussi faire part ici de **ma gratitude particulière** et de celle de toute l'équipe de Kokopelli-Suisse à **Muriel Gernigon**, qui après plusieurs mois d'un travail

de répondre aux questions d'un public nombreux, très touché par la magnifique réalisation de Coline Serreau. Autant dire que l'année a été chargée et

Une année bien remplie.

Nous avons participé cette année à plus d'une vingtaine de marchés et festivals, sans compter les innombrables "post-projections" de "**Solutions locales pour un désordre global**" où j'ai essayé



Muriel au centre, avec Céline (gauche) et Olívia (droite).

fort heureusement l'équipe s'est enrichie de nouvelles personnes qui ont pris progressivement des responsabilités.

Kokopelli-Suisse est, en outre, devenue **une association conforme au droit Suisse** (art.60 et suivant CO) et sans but lucratif. La structure a donc évolué pour être aujourd'hui pourvue d'un Conseil de 9 membres et d'une direction qui travaillent ensemble. Cette étape a également vu la dissolution de l'Association de soutien à Kokopelli-Suisse - ASKO, devenue superflue.

Des **bénévoles** ont rejoint nos rangs et nous permettent de répartir la charge des activités qui

jusqu'ici reposaient essentiellement sur les épaules de votre serviteur. J'apprécie à sa juste valeur de partager les rires et les cartons! Nous cherchons encore quelques personnes ponctuellement ou régulièrement, avec des compétences précises : en gestion et comptabilité, en informatique/web, en rédaction, graphisme et décoration. De nouveaux projets démarrent bientôt alors si vous souhaitez offrir vos compétences, un peu de votre temps et rejoindre notre "super équipe", **prenez contact avec nous** et envoyez un mini CV à contact@kokopelli-suisse.com

Nous tenons beaucoup à une certaine convivialité, à nos discussions et au partage. Ici un des petit-déjeuner commun occasionnel qui nous rassemble au bureau.

Un tour d'horizon de la base.

Sarah s'occupe des adhésions et du secrétariat. **Saskia** est la juriste de Kokopelli-Suisse, elle s'occupe aussi de la communication interne et opère un premier pas vers une veille juridique en ce qui concerne nos droits (semences, usage des plantes, savoir faire, etc). **Sylvie** est la responsable boutique, **Monique** met sur pied marchés, séminaires, conférences et activités pratiques, partage son savoir et avec **Claire** entretient la flamme de Kokopelli! Celle-ci s'est récemment attaquée à notre pauvre site internet qui très bientôt, fera envie et non plus pitié. Elle assure aussi un certain nombre de marchés et manifestations. **Jean-Denis** fait des images, s'occupe d'investiguer du côté de l'administration, afin de nous mettre en conformité avec le fisc et les divers services. Il gère aussi une partie de nos projets au jour le jour à mes côtés et son aide est des plus précieuses. Je me demande comment j'ai fait sans eux jusqu'ici. La communication a fait un peu défaut cette année, cela était dû, entre autres, à notre charge de travail en continue augmentation. Ce problème est en tête de la liste de nos préoccupations et nous travaillons à nous améliorer de ce point de vue au plus vite ! Merci de votre compréhension !!

Plants de variétés de Kokopelli.

Nous avons pour la première fois cette année, produits environ 500 plants de tomates, poivrons, aubergines pour répondre à la demande de nos membres et clients dans les différentes régions de Suisse Romande. Ce fut un succès magnifique



Un p'tit dej de travail au bureau de Florimont à Lausanne avec : Thérèse, Sylvie, Saskia, Monique, Jean-Denis.

et nous recommencerons la saison prochaine. Les plants ont été préparés en biodynamie par Enrique et son équipe, de l'Association de la Branche à Savigny, qui accueille des personnes en situation de handicap. Nous publierons en début d'année une liste des variétés disponibles et vous pourrez passer commande en janvier.

100 variétés en culture.

Pour la première fois cette année, une petite centaine de variétés de Kokopelli ont été cultivées chez **Regula et Thomas Kalt** à Gollion, dans le cadre de leur ferme en transition en permaculture. On se réjouit de cette initiative que nous allons accompagner l'an prochain et ferons les nombreuses photos que nous n'avons pas réussi à faire cette année. Depuis ce printemps nous avons une petite parcelle de jardin potager d'une cinquantaine de m² en ville, à Lausanne où nous testons quelques unes de nos variétés et où nous recevons des curieux(ses). Cette année les haricots et tomates se sont particulièrement illustrés par l'abondance de leur production et les associations végétales commencent à montrer clairement leur pertinence. À ce titre, j'ai découvert que la mélisse et le basilic semblent les meilleurs copains du jardin.

Séminaires et formation.

2012 sera placée sous le signe de la transmission et du partage des connaissances, qui est une activité chère à Kokopelli. Nous souhaitons multiplier nos séminaires, conférences et activités d'échanges et de formation. Nous avons eu cette année le plaisir

d'accueillir Eric Petiot à Yverdon puis de découvrir grâce à Monique Duss, les mystères et qualités innombrables de l'ortie à la ferme de la Sauge à Cudrefin chez Pascale et Guido Cornuz-Knupfer chez qui nous passons toujours de magnifiques moments.



Kokopelli-Suisse à Vaumarcus avec semences et plantons

Nous aurons le plaisir d'accueillir de nombreuses personnalités et d'organiser plus de séminaires et d'événements tout au long de 2012.

Le Kokomobile.

Alors que le problème de nos déplacements et participations aux marchés et événements divers auxquels nous sommes conviés se posait de manière insistante, a surgi un beau matin, à la faveur d'une recherche d'un véhicule pratique et pas cher sur le web, ce qui allait devenir notre Kokopelli-mobile! (Un nom sera mis au concours)

Un "Iveco très beau", dont les images ci-dessous vous donneront une idée. Ce fut un vrai miracle et nous remercions l'ancien propriétaire Monsieur Graber et La Fédération Suisse des Aveugles et Malvoyants, d'avoir accepté notre offre et ainsi de nous avoir permis de matérialiser un de nos projets: partir à la rencontre du public avec un véhicule adapté à des "tournées" d'information et de distribution de nos semences et livres, en dehors des sentiers les plus battus.



Le bus boutique de Kokopelli-Suisse après le relookage de la carrosserie par Manuel et son équipe ; Sylvie, Jean-Denis, Joël, Manuel, Monique et Saskia devant la Carrosserie Mendes.

Un merci vraiment particulier à Monsieur Manuel Mendes de la carrosserie du même nom, à Lausanne, à José Da Luz mécanicien, et à Thomas Kalt de nous héberger le bébé à l'occasion et de nous avoir aidés. Merci aussi à notre assureur M. Machado, et finalement à Kokopelli à Alès et à Jean-Marc qui nous a aidé à acquérir l'objet en nous offrant 1500 Euros!

Vous verrez peut-être circuler en 2012 notre "camion-boutique-info". Pour l'accueillir dans votre région et organiser une journée info, nous contacter contact@kokopelli-suisse.com. Au chapitre des transports, je souhaite aussi remercier Edouard et Caroline qui se chargent à l'occasion de nos paquets.

Il y aurait beaucoup à dire encore, mais il faut bien mettre un point final à ce texte et vous inviter à nous retrouver sur les marchés, dans les manifestations et foires de Suisse romande, ou à venir nous voir à Lausanne, dans notre bureau-boutique.

Association Kokopelli-Suisse
Avenue Florimont 3, 2ème étage, CH-1006 Lausanne.
Tél. : 021 311 48 20 - 076 370 17 57
Courriel : contact@kokopelli-suisse.com
Site web : www.kokopelli-suisse.com

Heures d'ouverture de la boutique : le mercredi après-midi de 14h à 18h ou sur rdv.

1. www.terrehumaine.org
2. Guillet Dominique, "Semences de Kokopelli", 10ème édition, page 53.
3. <http://www.uniterre.ch/Dossiers/souvAlim.html>
4. Des informations précises et documents bientôt sur le site de kokopelli-Suisse.

La révolution des sols vivants

Pour une agriculture organique innovante !

par Perrine Bertrand et Yan Grill,

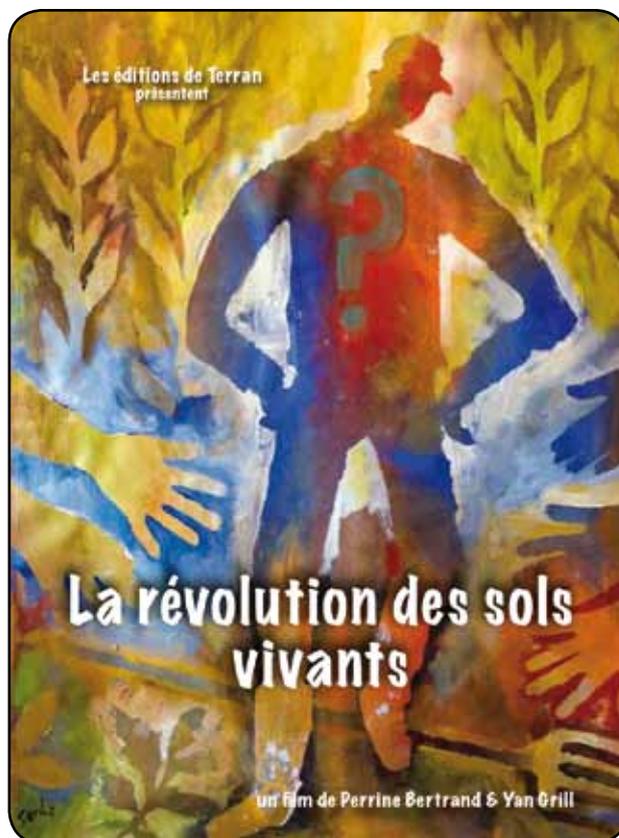
Le Film

Les bases de l'agronomie moderne sont le plus souvent biaisées, parfois erronées ou obsolètes.

Elles conduisent à une désertification rapide et inexorable de nos sols, phénomène visible à l'œil nu.

Ce scénario n'est pas une fatalité, avec la "Révolution des Sols Vivants" Perrine Bertrand et Yann Grill nous entraînent à la rencontre d'acteurs de terrain (agronomes, agriculteurs conventionnels, agriculteurs et jardiniers biologiques) qui refusent les dogmes dominant et ont choisi des solutions alternatives originales et efficaces, adaptées à notre pays, à nos champs et jardins.

Produire sainement tout en respectant notre outil de travail, le sol, en le régénérant, est devenue une urgence absolue. Rien ne l'interdit, c'est possible et à la portée de tout un chacun. Tel est le message plein d'espoir que délivre ce nouveau film profondément optimiste...



Les auteurs

Yan Grill

Yan Grill est ingénieur du son, musicien et compositeur depuis de nombreuses années. Il découvre la vidéo pendant une formation de JRI et il part avec sa caméra réaliser des clips musicaux notamment en Roumanie, au Kurdistan et en Macédoine, il se passionne alors pour l'image et réalise plusieurs films de commande et participe à la réalisation d'une dizaine de documentaires 52 mn.

Perrine Bertrand

Après plusieurs années à l'étranger en tant que volontaire dans des associations en Crète et en Ukraine et une formation en photographie artistique à l'école des Arts et Métiers de La Corogne (Galice -Espagne), Perrine Bertrand réalise son premier film documentaire en 2005. Après L'ortie fée de la résistance, ils réalisent ici leur deuxième documentaire long-métrage.

Disponible dans notre boutique

15 euro

Merci de nous contacter pour connaître le tarif des frais de port

Semences sans Frontières

Cécile Albiero

Face à l'urgence alimentaire mondiale de plus d'un milliard de personnes souffrant de la faim, il est choquant de constater que les dernières rencontres des pays les plus puissants de la planète n'ont envisagé aucune révision des réglementations sur les agro-carburants, ni aucune régulation des spéculations à tout va sur les marchés des matières premières et des terres agricoles.

Heureusement, nombreux sont les associations, organisations, et autres groupes menant des actions de solidarité et développant des projets d'aide envers ces communautés démunies. C'est dans cet objectif que se place l'action de Kokopelli.

En réponse aux nombreuses demandes d'appui et de fourniture en semences, Kokopelli distribue des centaines de milliers de sachets, des kilos de semences REPRODUCTIBLES, proposant ainsi des solutions à long terme pour l'autonomie alimentaire des peuples. Les nombreux témoignages et résultats de cultures confirment cette voie et mettent en valeur les fortes capacités adaptatives des variétés anciennes aussi bien en milieu sahélien, qu'en montagne et en zone tropicale.

Grâce à l'aide de plus de 5000 jardiniers cultivant et récoltant des semences dans leur jardin familial, et au soutien financier de ses adhérents, Kokopelli a pu distribuer en 2009, 96 600 sachets de semences, en 2010, 102 600 sachets et en cette fin septembre 2011, déjà 79 200 sachets.

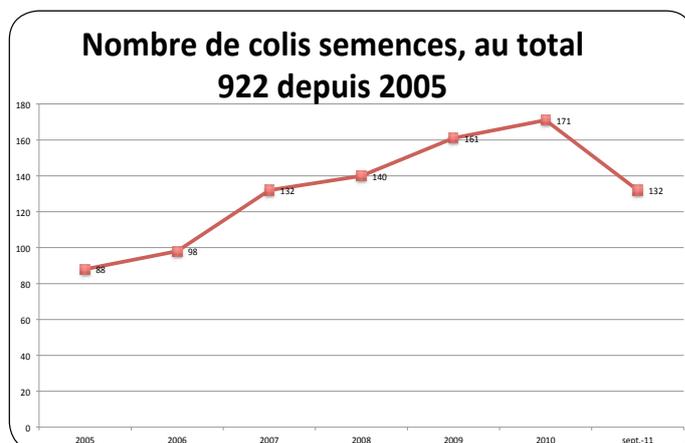
Cette solidarité active a permis de soutenir 171 communautés en 2010, et 132 à ce jour en 2011. Depuis 2005, 922 communautés ont pu être ainsi soutenues, auxquelles il faut ajouter toutes celles rencontrées par Dominique Guillet lors de ses nombreuses missions en Asie, Amérique Latine et Afrique, à savoir près de 200 communautés rurales, soit un total de 1 122. Les principaux bénéficiaires de ces dons de semences se trouvent sur le continent africain. En Europe, nous soutenons



cecile@kokopelli.asso.fr

également des projets pédagogiques, d'insertion et d'échanges, de trocs et autres bourses aux graines.

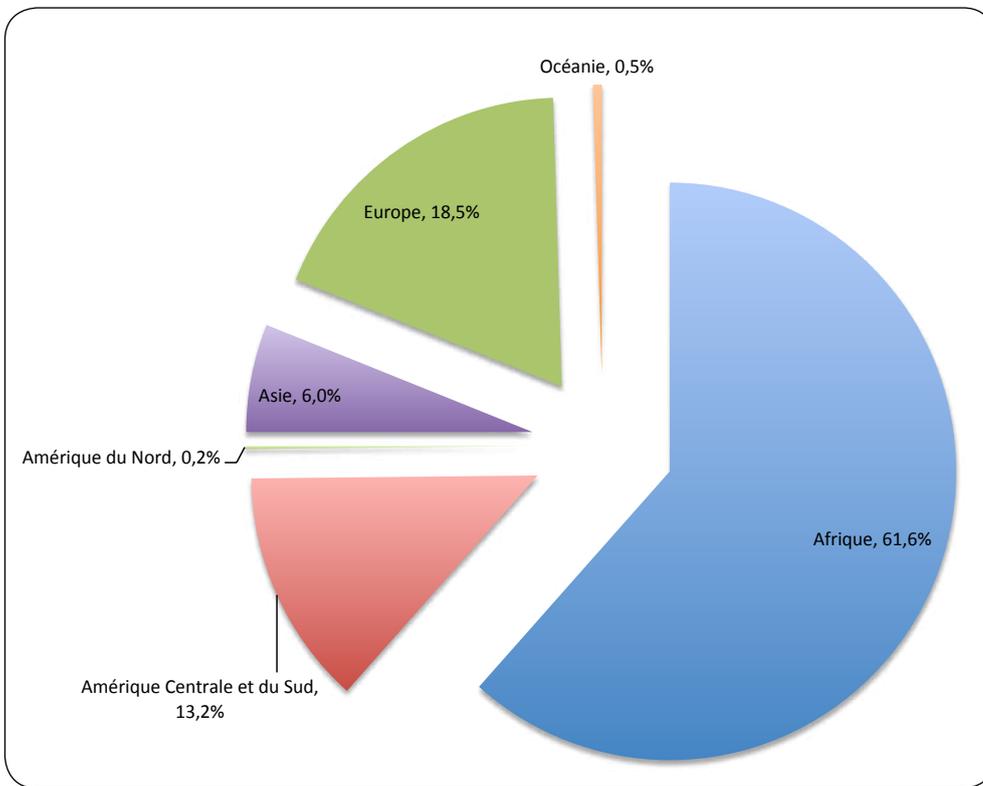
N'oublions pas nos amis haïtiens, auxquels nous avons donné plus de 20 kilos de semences reproductibles après le terrible séisme du 12 janvier 2010.



Continuons ensemble à proposer des alternatives fertiles, récoltons nos semences de vie et transmettons les pour que chacun puisse retrouver une agriculture vivrière, libre et autonome.

SEMENCES SANS FRONTIERES EN IMAGES

Au printemps 2011, Kokopelli a offert environ 60 sachets de semences pour participer au projet "Petits jardiniers en herbe" de la ville de Rezé (44)".



Répartition géographique



Petits jardiniers en herbe à Rezé

Au Niger, en partenariat avec l'association "Le Caucaris", Kokopelli a offert des semences à l'ONG ADA. Les paysans de cette zone, avant tout des aquaculteurs, cultivent le long du fleuve Niger. La récolte de légumes a été très bonne, et tout particulièrement pour les cucurbitacées.

Au Mali, Kokopelli a participé à la création du CAPROSET (Centre Agro-écologique de Production de Semences Tropicales) à Tacharane, proche de Gao. Depuis sa création en 2005, ce centre produit et commercialise des semences des principales espèces potagères cultivées et consommées en Afrique: oignons, tomates, laitues, piments, melons, pastèques, aubergines...

Il est devenu le premier producteur malien de semences potagères biologiques et reproductibles. Il propose également sur place, des formations à la production de semences potagères et à l'agro-écologie.

www.caproset.com



Les paysans de cette zone, avant tout des aquaculteurs, cultivent le long du fleuve Niger.

Les jardins de Diabaté, à Satinebougou au Mali sont un exemple de la réussite des pratiques agro-écologiques ainsi que de l'utilisation des variétés reproductibles. Ayant bénéficié d'un don de semences de la part de kokopelli en 2005, il a su les reproduire et les faire fructifier.

Toujours curieux de diversifier ces cultures, la visite de Didier Meunier début 2011, fût l'occasion de découvrir d'autres variétés.



Les jardins de Diabaté, à Satinebougou au Mali

ASSOCIATION ALOFA TUVALU ARCHIPEL DES ILES TUVALU - PACIFIQUE

Semons, semons... pour qu'il en reste quelque chose... Kokopelli à Tuvalu. Pour encourager le maintien d'une petite production horticole locale, Alofa Tuvalu, grâce au soutien de Kokopelli, distribue depuis 2005 des semences biologiques aux habitants des îles de Tuvalu. Depuis 2005, Alofa Tuvalu bénéficie du soutien de Kokopelli dans la réalisation d'actions de sensibilisation à l'agriculture biologique (plus de 1 000 sachets de semences reproductibles ont été offerts).

L'association franco-tuvaluenne a pour objectif la promotion de solutions pour la sauvegarde de l'environnement dans un contexte de dérèglement du climat planétaire.



Les jardins de Diabaté, à Satinebougou au Mali

Menacée de disparaître toute entière sous les eaux, Tuvalu est une micro-nation de 11000 habitants, un archipel de 26 km², 9 pastilles coralliennes affleurant à la surface de l'immense océan pacifique. La terre tuvaluenne est pauvre, salée et désormais inondée par les infiltrations d'eau de mer à chaque marée haute. Le pulaka ou le taro traditionnels sont devenus impossibles à cultiver, et le recours aux produits d'importations s'impose comme une conséquence logique de la raréfaction des cultures vivrières locales. Un recours qui a un coût et qui accentue la dépendance du pays vis-à-vis de l'extérieur.



Laîtues "St Vincent" et "Blonde Parisienne"

Depuis 2005, après que le département de l'agriculture durable a réalisé des tests de plantation et observé que la plupart des variétés de tomates, courges et concombres s'acclimataient bien, Alofa Tuvalu, distribue ces graines biologiques aux associations de femmes, aux fermiers et aux tuvaluens disposant d'un jardin ou désireux d'en créer un. L'association conduit des ateliers où chacun partage ses astuces pour contourner les difficultés du terrain.

Alofa Tuvalu s'adresse également aux jeunes. L'action la plus emblématique à Tuvalu est sans doute l'atelier animé en 2010 par une membre d'Alofa Tuvalu, Pati Pati dans le cadre du "Ka Lofia Te Paneta", le premier chapiteau "A l'eau, la Terre" organisé par l'association à Tuvalu: une action pédagogique multimédia sur les changements climatiques. Pati Pati, dont le jardin réalisé à partir de graines biologiques est souvent primé dans des compétitions locales, figurait parmi les 19 animateurs. Elle expliquait le compost, la rouille qu'elle va chercher sur les carcasses des vestiges de la seconde guerre



Paté-Paté dans son jardin

mondiale pour enrichir la terre, les coques de noix de coco qui aèrent et retiennent l'humidité, lorsque disposées, retournées, au fond d'un bac de bois ou un demi-baril qu'elle surélève pour éviter le contact avec le sol lorsque l'eau de mer s'infiltré..

Petit bémol sur le succès des distributions de semences : la pérennité de l'activité devrait être assurée par la récupération des graines pour les planter l'année suivante. Or, la ferme taiwanaise installée sur l'île capitale, distribue et vend aux habitants des légumes pas du tout biologiques et sans graines, semant le trouble sur un réflexe déjà difficile à acquérir. Maintenir le cap de la vertu sur un tout petit territoire où tout manque, n'est pas aisé. Et, en périodes de sécheresse prolongées, comme cette année où, dit-on sur place, la Nina perturbe plus encore le cycle des précipitations, économiser l'eau dans les cuves de récupération pour assurer l'irrigation minimale tient parfois de l'exploit.

Mail : alofatuvalu@wanadoo.fr

ASSOCIATION ANGADY MANGA MADAGASCAR

Depuis 2005, Kokopelli soutient cette association menant différents projets d'aide au développement en plusieurs lieux de ce pays si contrasté, par des dons de semences (plus de 1 500 sachets).

Nous sommes plus particulièrement en relation avec Mr Jean-Alain Eysseric, ancien responsable d'exploitation maraîchère en Bio-dynamie. Amoureux des peuples et terres malgaches, il n'hésite pas à rendre service et transmettre ses connaissances. C'est ainsi qu'il réalise des jardins, explique et montre comment faire un compost, comment ins-

taller des buttes, utiliser des plantes pour soigner les cultures et sensibilise les paysans malgaches à la conservation et la reproduction des semences. A son retour de mission fin 2010, il nous explique: *« Les structures de productions de semences d'Etat sont/ ou vont être la propriété de groupes de paysans malgaches qui tentent de les remettre en route avec peu de moyens. Les demandes pour la fourniture de semences légumières sont quotidiennes. Les semences disponibles à Madagascar (locales ou d'importation), sont chères et de qualité insuffisante pour des cultures de rente (taux de germination très faible, variétés dégénérées). (...) La situation économique est dégradée, avec une inflation sur les produits de première nécessité, le jardin familial ou communautaire est pour beaucoup la seule alternative pour mieux nourrir sa famille. »*



Don de semences

L'Union Matanjaka, à qui Mr Eysseric a remis plus de 100 sachets en octobre 2010, commence une "Banque de semences" à Joffre Ville (au Nord de Madagascar).

Lors de sa dernière mission au printemps 2011, il est intervenu auprès de l'association malgache ASA (Association des Sans Abris), qui après 18 années d'existence, a permis à plusieurs milliers de familles de devenir complètement autonomes. Voici ce que nous écrit Bernadette en septembre: *« Au printemps 2011 nous avons eu la chance de recevoir un enseignement sur la bio-dynamie qui nous a permis de démarrer un potager capable de nourrir la communauté. (...) les résultats sont spectaculaires sur notre terre jugée stérile (...) Plusieurs paysans sont passés par notre jardin et sont restés*

ébahis devant la grosseur des légumes, en particulier devant nos tomates dont l'une des plus grosse pèse 1kg 200. Ils nous ont demandé notre secret ne voulant pas croire qu'un peu de fumier et de paille on puisse arriver à un tel résultat ! »

La communauté des sœurs Clarisse, dont l'objectif est l'autonomie alimentaire, pourrait être pour les paysans de l'ASA, une "banque de semences paysannes". Dans ces perspectives, une prochaine mission aura lieu en octobre novembre 2011.

Association ANGADY MANGA
Mas Roubel, 8741 route de Nimes, 30 800 Saint-Gilles, France
Mr Eysseric : biopro30.eysseric@yahoo.fr

JARDIN AGROECOLOGIQUE "SAN FRANCISCO" AU CHILI

Il s'agit d'une initiative collective et bénévole pour la création d'un Jardin Educatif et Démonstratif en Agroécologie, à Valdivia, au Sud du Chili.

Depuis 2008, une dizaine de personnes s'activent pour y développer l'agriculture biologique, la bio construction, la valorisation des savoirs populaires afin d'offrir un lieu collectif, d'informations et d'échanges, pour la sauvegarde des connaissances et du patrimoine de notre région. Le Sud du Chili est une zone très riche en biodiversité naturelle et cultivée, et malheureusement très peu valorisée et protégée par manque d'information, de prise de conscience et de décisions politiques.



Serre à ossature bois



Huerta agro-ecológica de San Francisco

En 2009, Kokopelli a donné plus de 700 sachets de semences reproductibles, principalement potagers, afin de soutenir le jardin biologique démonstratif, les ateliers de formation sur le jardin biologique familial, le travail sur la biodiversité cultivée avec des paysans ...

Leurs récoltes sont maintenant suffisantes pour participer à des TRAFKINTU (échanges de semences en Mapudungun, langue locale).



Carottes "Nantaises Améliorées"

Association NIDO. Jardín San Francisco
Valdivia, Chile
Coline Lyphout : coline.nomade@gmail.com

Autonomie alimentaire au Brésil et en Colombie

Christine et Yanick Loubet

Yanick, Christine et Céline Loubet sont partis en mission en Colombie et au Brésil pour des formations sur la production de semences potagères pendant 5 semaines fin 2010.

A la suite d'un contact colombien en 2007, le projet se précise début 2010 et se concrétise par un stage fin novembre 2010. Puis par l'intermédiaire d'une connaissance au Brésil un réseau mail se tisse et rapidement 4 autres cours s'organisent à la demande de plusieurs dizaines d'associations.

Finalement sont programmés 5 cours de 2 à 3 jours sur la production de semences potagères pour l'autonomie et l'autosuffisance alimentaire.

La première formation a eu lieu à San Antero sur la côte caraïbe de la Colombie en coordination avec la Mairie. Ce cours a réuni des associations de producteurs, des techniciens agricoles et diverses associations travaillant pour l'implantation de pro-



Fécondation manuelle de courges au CRPA de Curitiba

ductions locales autonomes ne dépendant pas de systèmes extérieurs liés à l'agrochimie et aux lobbies internationaux, ce système étant désastreux pour l'alimentation des populations pauvres.

Notre deuxième destination était l'état du Minas Gerais au Brésil à Belo Horizonte, mégapole de 7 millions d'habitants. Il s'agissait cette fois d'agriculture urbaine au sein des quartiers pauvres, seule alternative à la hausse des prix alimentaires.



Yanick Loubet dans son Jardin à Beaune

Des représentants d'associations, des agriculteurs familiaux, des agronomes, des techniciens agricoles, des étudiants, des biologistes tous pour la plupart impliqués dans des projets sociaux liés à l'autonomie alimentaire en milieu urbain ont participé au cours.

La troisième formation s'est déroulée à la frontière des états de Sao Paulo et du Parana à Barra Do Turvo au sein d'une coopérative fruitière de 112 exploitations familiales où la méthode de culture est "l'agroforesta", système d'agroécologie en matière d'arboriculture. Des membres de cette coopérative, des professeurs de biologie, des étudiants en agroécologie, des représentants d'institutions publiques, des techniciens membres d'associations accompagnateurs de projets concernant l'agriculture familiale étaient présents. Retour en ville pour la 4^{ème} formation dans l'état du Parana à Curitiba au Centre Paranéen de Référence en Agroécologie.

C'est un organisme d'état qui a pour mission de promouvoir des actions de formation aux agriculteurs, de recherche appliquée, d'extension rurale et d'enseignement en matière d'agroécologie, d'agriculture bio et d'éducation socio-environnementale. Ce centre travaille sur près de 1000 ha sur

des agriculteurs en permaculture (système agro-écologique élaboré au Japon), des étudiants en biologie, un ingénieur agronome, un professeur d'Université agricole, un agriculteur faisant partie d'une association qui échange des semences, des agriculteurs travaillant dans le cadre de projets gouvernementaux ont suivi le cours.



Belo Horizonte

les compostages, les engrais verts, l'arboriculture, les cultures légumières, aromatiques et l'élevage. Un projet de production de semences naturelles a débuté en 2010. Des représentants de diverses organisations gouvernementales liées à l'agriculture familiale, des membres d'association de paysans, des agronomes, des représentants du Mouvement des Sans Terre, des membres du réseau certificateur bio et de l'équivalent de l'INRA ont participé au cours avec intérêt.

Une avocate spécialisée sur les lois nationales et internationales concernant les semences a donné une conférence dans le cadre de la formation.

La 5^{ème} formation s'est déroulée près de Ponta Grossa dans l'état du Parana dans le Centre Chico Mendes d'Agroécologie, camp du Mouvement des Sans Terre (MST): 620 ha sont occupés par 50 familles soutenues par des techniciens agricoles. Nous avons pu voir de belles cultures légumières et céréalières en pointe dans le domaine de l'agroécologie. Des producteurs et des techniciens du MST, un membre de l'Institut Agronomique du Parana,

Nous avons été surpris par toutes les associations et organisations qui travaillent pour l'agro-écologie, par les structures étatiques ou fédérales accompagnant des projets agro-écologiques, l'implication des universités et des centres d'apprentissage dans ce domaine. Si la semence est le premier maillon de la chaîne alimentaire, c'est aussi celui qui manque le plus actuellement, les variétés hybrides ou OGM actuelles étant inabordables pour



Echange de semences en Colombie

les populations pauvres et de plus non reproductibles; d'où ce grand intérêt pour la production de semences.

Dans un pays comme le Brésil où l'agrochimie a déstabilisé la production alimentaire au profit de l'exportation de produits destinés aux élevages européens entre autres et de la production d'agrocarburants, il est important de rétablir une autosuffisance alimentaire d'urgence pour éviter une catastrophe humanitaire.

Campagne Marrainage - Parrainage

Christèle Ramade

C'est toujours avec autant d'impatience que nous guettons l'arrivée de l'automne et ses récoltes de semences, de plus en plus abondantes. Merci à tous !!

Depuis ses débuts en 2002, cette campagne permet la préservation et la conservation vivante de plus de 650 variétés anciennes, principalement potagères. C'est un effort collectif regroupant à ce jour plus de 5 000 jardiniers qui, comme pour Françoise, adhérente et marraine, « parrainer une espèce c'est s'impliquer davantage,



christelle@kokopelli.asso.fr



Maïs doux "Blood Brother"

nous sommes tous usufruitiers de la Terre Mère, nous avons le devoir de conserver, dans la mesure du possible, ce qui nous a été confié. Cette démarche, j'essaie de la faire partager à d'autres, qui continueront à porter le relais, auprès des générations futures ».

Travaillons ensemble, essayons de transmettre un patrimoine le plus large et diversifié possible permettant aux générations futures de trouver des solutions aux nouvelles conditions climatiques et environnementales qui les attendent. N'attendons pas des multinationales de la semence une solution "miracle"

Témoignage de Françoise Tamisier, marraine du haricot mangetout à rames « Saint Fiacre » depuis 2005

Suite à une émission matinale de radio sur France-Culture, peu avant l'an 2000, à laquelle était invité Dominique Guillet, sur la perte catastrophique du patrimoine semencier, qu'une réflexion et une prise de conscience sur ces enjeux m'ont motivée à adhérer, dans l'instant qui a suivi, à l'association Kokopelli. Cultiver son jardin pour se nourrir et pouvoir en partager les semences avec d'autres, particulièrement avec ceux à qui on a tout confisqué, est un geste fondamental de vie. On quitte la notion de simple consommateur et par ces différents gestes on devient acteur, actif dans un partage universel. C'est une manière forte d'apporter une réponse à un système épuisé qui est en train de s'effondrer. Parrainer une espèce c'est s'impliquer davantage, nous sommes tous usufruitiers de la Terre Mère, nous avons le devoir de conserver, dans la mesure du possible, ce qui nous a été confié. Cette démarche, j'essaie de la faire partager à d'autres, qui continueront à porter le relais, auprès des générations futures.



Longue Vie à KOKOPELLI !

avec leurs bricolages génétiques et autres stratégies de développement, n'aboutissant qu'à des dépendances alimentaires toujours croissantes...

Retrouvons ensemble le plaisir de partager nos expériences, d'échanger nos récoltes et continuons à construire un conservatoire vivant et libre d'accès.

Repos, jardinier !

Témoignage de Claude Maupay, parrain de trois variétés: tomate rouge "Quinte", courgette "Forohash" et concombre "Dekah"

J'avais posé le vieux transat aux rayures vertes et blanches au mitan de la rotte* qui dessert les planches. On approchait la fin juin; sans cérémonie le printemps venait de faire passation à l'été et la terre, fraîchement arrosée, respirait la fertilité. Je pensais à toi, mon frère en humanités terreuses, à tes reins cassés, à tes mains calleuses, à ta passion économe qui chaque jour te conduit à ton carré d'agronome.

Au potager, ton regard passe si souvent qu'il ne fait même plus l'étonné. Il couve les semis, s'inquiète des levées, surveille les maturités, se réjouit des promesses mais se pose bien rarement. Jardinier ! comme si c'était du temps volé que te poser devant ton chevalet. Mais regarde-les tous ces verts sortis de ta main et des petits sachets de Kokopelli que tu reçois tous les ans. Vois l'infinie variété qu'ils t'offrent à longueur d'année, goûte l'ordonnement de ton tableau, la fertile activité née de tes mains. Prends du champ, et plutôt que rester le regard bas, embrasse-le; pour une fois, prends-le de haut ton tableau.



Illustration : Geo Deshayes

Tiens, regarde. Tu les vois tes oignons et leur bleu jaunissant ? Fourbus d'être restés roides si longtemps, leurs cônes brisés finissent à terre leur maturité. Écoute, tu as bien le temps de faire comme eux. Alors économise-toi, repose-toi, ça t'arrive si peu.

Je sais ta marotte de vouloir tout redresser, d'ôter la fleur fanée, d'éradiquer le moindre bout de veillée* qui pointe timidement du nez. Je sais tes suées et les maux de ton dos. Alors va doucement, ici tu n'as ni commandant ni adjudant, que toi seul et le ciel et la terre. C'est pas la guerre, pas une corvée, c'est un havre de douceur ton paradou, ne livre pas bataille sur ton petit champ, couve-le doux. Et puis maintenant allons, essaie, un effort, juste un moment, fais un peu le fainéant.

Je sais. C'est dur de rester inoccupé. Ton éducation ne t'y a pas habitué, hein ? Je te devine les bras balants, les mains en manque. Ça colle si bien aux mains un bon manche. Et bien tant pis, assieds-toi. Fais le lézard, étires toi, prends le soleil, roule un somme, tire ta pipe et goûte .

Ici, c'est toi le patron. Ta petite usine végétale, t'inquiète pas trop, elle fait ses trois huit. Gaillardes, elles tournent sans râler tes équipes. Toutes les trois, tu te rends compte, qui bossent pour toi. Sans barguigner. Celles du jour comme celles de nuit après les consignes passées. Et ça bosse là-dedans, au dehors comme en dedans. Tu les imagines tes petites graines, le boulot qu'elles font dès que tu les as déposées dans le sillon ? Se motter au creux de la terre, prendre la fraîcheur, se gonfler les cotylédons, lancer la multiplication... T'as vu, elles mettent la surmultipliée et, cinq jours après, tu les vois déjà pointer les crosses de tes haricots.

Bien sûr, il faut y mettre du sien, remettre en route au printemps, s'activer, bêcher, semer, sarcler et recommencer, incessamment...Mais les bénéfices sont les tiens et, en bon jardinier, tu les récoltes à pleines panerées. Rarement que pour toi, tu sais donner. Tu sais aussi attendre et récolter à grande maturité, sécher les graines parrainées et les retourner à Alès afin que Kokopelli perpétue plus loin la liberté de semer.

Allons, pas de nostalgie. Ici, c'est en direct un petit bonheur de philosophie, le fil de la vie, le jour et la nuit, le soleil et la pluie, les quartiers de lune et les saisons qui écosent le temps comme toi tes petits pois.

Mais je le vois, tu as encore les mains toutes bernousées* ! Déplantés, éboutés, repiqués, alignés, tu viens de les faire tes poireaux. Ils offrent la coupe en brosse du nouvel incorporé. Ceux-là viennent de la race des Bleus de Solaize; cinq grammes dans le paquet, de quoi lever une armée. Tes petits soldats maintenant plantés, tu en as pour neuf mois de tranquillité.

Alors tu peux souffler ! Fais un effort, repos, jardinier.

* une rotte est une petite allée dans le jardin.

* veillée : nom populaire du petit liseron

* bernousées : pleines de terre

Témoignage de Fabrice Lépine, parrain du blé à grains vêtus "Engrain Noir"

Voici pourquoi je suis membre de Kokopelli et pourquoi je souhaite parrainer des semences. Ma démarche initiale: c'est à partir d'une pratique de plusieurs années de cultures naturelles pas très efficaces (car je connaissais mal les techniques de la culture biologique et biodynamique), que je me suis engagé dans l'apprentissage de ces modes de cultures.

Non seulement pour avoir des légumes sains mais aussi, voire surtout, pour apprendre à être en situation d'autonomie le plus possible.

Je veux dire par là que compte tenu de la taille de notre famille (5 personnes) et le temps (et l'espace) que je peux y consacrer, l'autonomie en culture vivrière n'est pas possible, enfin pas pour le moment. Donc, mon souhait depuis maintenant 5 ans, c'est d'apprendre la culture biodynamique dans une logique d'autonomie (perpétuer mes semences, terre vivante et nourricière, traitement à base de plantes, limiter au maximum les conditions de développement des maladies par la protection mutuelle des plantes,...)

C'est en me documentant sur cette démarche que je suis naturellement tombé sur le site de Kokopelli. Ayant pris conscience par ailleurs de la façon dont l'industrie agroalimentaire emprisonnait les consommateurs et les producteurs dans un processus de dépendance, j'ai tout de suite adhéré aux actions de Kokopelli vers la libération des semences et des consommateurs et producteurs de ces semences. J'ai trouvé dans Kokopelli, un moyen de contribuer à cette action très modestement à mon niveau.

Et l'idée de "préserver" les semences en les mettant sous la protection des jardiniers motivés est enthousiasmante. Il vaut mieux des semences "vivantes" que des semences "mortes" séquestrées dans un bunker dans le grand nord !

J'ai donc commencé par parrainer un petit épeautre de type Engrain noir : en raison de la symbolique de cette semence: variété ancienne, à la base de l'alimentation de nos contrées, le blé symbole de la confiscation et de la dénaturation des semences, et puis tellement nourricier.

J'ai donc semé l'année passée un petit carré de 1,50m sur 1,50m. Les blés ont levé modestement d'abord puis au printemps vigoureusement: les pieds ont atteint la taille de 1,20m-1,50m. Et j'ai été impressionné et admiratif de voir comment une seule graine pouvait produire un pied avec

autant d'épis. Remarquable. J'ai pris grand plaisir une fois arrivé à maturité à couper un à un les épis. J'ai essayé de voir comment il était possible d'en consommer un peu, mais j'ai renoncé devant la difficulté à extraire les grains. J'ai donc envoyé l'ensemble de la récolte à Kokopelli via le salon Natura à Nantes.

Cette année, j'ai fait une nouvelle récolte mais nettement moins productive. Ça sera mieux l'année prochaine. Justement je m'apprête à accueillir avec plaisir dans mon jardin une nouvelle variété dont la démultiplication est urgente: le blé poulard d'australie.



Témoignage de Swille Michel, parrain de la tomate "Pokusa"

Fou de tomates (entre autres!!) Je suis très heureux de pouvoir depuis quelques années participer à cette noble tâche qui est de conserver des plantes merveilleuses qui ont été obtenues par des passionnés, fous de nature qui veulent à tous prix enrichir notre quotidien alimentaire tellement restreint et avant tout conditionné par les objectifs de rentabilité de notre monde moderne industrialisé à outrance. J'habite en Belgique dans le Brabant Flamand et dans mon petit jardin je cultive d'années en années une vingtaine de variétés de tomates plaisir de toutes les couleurs et formes. Chaque année, je produis une bonne centaine de plants que je partage entre voisins et amis. Après une mauvaise expérience de parrainage, il y a 2 ans, j'ai maintenant découvert et adopté définitivement la variété POKUSA qui est une merveilleuse petite tomate qui à la fois allie des qualités gustatives et également décoratives car avec ses longues grappes (parfois jusqu'à 16 petites tomates) elle décore mon jardin et ma serre et cela jusqu'au gelées alors que pratiquement toutes les autres variétés ont disparu. A ce moment là d'ailleurs je la laisse vagabonder sans me préoccuper des nombreux gourmands qu'elle me fait et qui me donne d'autant plus de fruits.



Cette petite tomate peu acide que j'utilise aussi bien à l'apéritif que dans les pâtes et dans les soupes d'hiver mériterait d'être commercialisée, je la recommande à tous les parrains.

Kokopelli honore la Pachamama et la mémoire des anciens !

Eric Semeillon

En cette période de profonde transformation de la Terre Mère, la vallée sacrée des Incas au Pérou nous semble être le lieu idéal pour fêter l'esprit fertile retrouvé au sein des tribus du futur et les 20 ans de Kokopelli.

Le colon blanc a basé son modèle de société sur la grande farce de la dette publique liée à la création de monnaies nationales, originellement basées sur l'or que les banques pillèrent aux Incas... A l'époque ce minerai n'avait aucune valeur commerciale pour les populations andines mais une grande valeur symbolique quant à la beauté lumineuse qu'il représentait dans les offrandes. Ils utilisaient les graines de cacao comme monnaie pour faciliter leurs échanges...

Aujourd'hui cette vallée sacrée qui a porté le centre de l'empire Inca, une des civilisations les plus avancées de notre histoire, entre autre dans le domaine de l'agriculture, nous offre toujours accès à une part importante de ce qui reste de la biodiversité de la planète!



Mandala de Maïs, photo de Eric Semeillon

Ici, les populations locales parlent toujours leur langue ancestrale, le quechua, les tissus portent encore de nombreux messages et les maisons de terre demeurent dans une authenticité naturelle depuis des siècles.

Il existe encore des milliers de variétés de pommes de terre et de maïs ainsi qu'une profonde connaissance des plantes médicinales.

Depuis une dizaine d'années, nos correspondants disséminent le savoir-faire associé aux graines Kokopelli dans les différentes communautés de la région et valorisent la sagesse locale. Un partenariat étroit entre une organisation de



eric@kokopelli.asso.fr

communautés paysannes et de chefs de la gastronomie Péruvienne peut consolider l'accès à une large palette de variétés bio, sur un modèle économique juste et durable.

Lors de notre visite en Octobre 2011, les acteurs rencontrés nous confirment l'intérêt général des producteurs, des consommateurs et des institutions pour une mobilisation vers la souveraineté alimentaire.

Dans ce contexte porteur, l'appui exprimé renforce notre motivation pour l'organisation du séminaire d'agro-écologie prévu lors de la venue de Stéphane Fayon de l'antenne Kokopelli Inde, en mai 2012 sur le continent.

Aussi, comme nous souhaitons vous partager cette dynamique locale, nous préparons pour début août un Festival latino-américain de la semence dans la continuité du séminaire. Vous pourrez nous rejoindre lors de vos vacances dans ce pays accueillant, manger ce qui sera planté lors du séminaire de Stéphane et découvrir le charme d'une terre sculptée en terrasses, avec ses eaux pures, qui ne demande qu'à réactiver son pouvoir de régénération.

Ce sera l'occasion de mieux connaître les différents partenaires locaux et leur capacité d'implication dans un travail collectif pour les actions fertiles à venir dans la zone.

Donc, nous sommes heureux de vous inviter à célébrer la dynamique internationale de Kokopelli et la création de ce pont symbolique entre l'Himalaya et les Andes pour honorer l'union magique des gardiens de ces terres sacrées.

Actualité du procès contre la société GRAINES BAUMAUX :

Blanche MAGARINOS-REY, Avocate de Kokopelli

La Cour de Justice de l'Union Européenne est saisie du débat sur la validité de la législation sur le commerce des semences.

Pour mémoire, rappelons tout d'abord que la société GRAINES BAUMAUX a assigné l'association devant les juridictions civiles de NANCY, en 2005, sur le fondement de la "concurrence déloyale".

Le tribunal, en première instance, lui a donné raison et, par une décision du 14 janvier 2008, lui a octroyé une somme de 10.000 Euros.

la Cour d'Appel de NANCY, a fait droit à notre demande. C'est donc aujourd'hui la Cour de Justice de l'Union Européenne qui se trouve saisie du débat et nous lui demandons d'invalider la législation européenne sur le commerce des semences.

Dans la revue 2010, nous avons déjà exposé l'essentiel des arguments que nous soulevons devant cette juridiction suprême, pour tenter de la convaincre ¹.

Ils ont trait principalement à la liberté du commerce et des activités économiques et au principe de proportionnalité, qui implique que "les charges imposées aux opérateurs économiques ne doivent pas dépasser ce qui est strictement nécessaire pour atteindre les objectifs que l'autorité est tenue de réaliser", et conditionne la restriction d'une liberté à l'existence d'un "risque spécifique".

Nous avons également critiqué la décevante directive n° 2009/145 du 26 novembre 2009, relative aux variétés "de conservation", au regard du principe d'égalité ou de non discrimination, et du Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture (TIRPAA), lequel reconnaît aux agriculteurs les droits de "conserver, utiliser, échanger et vendre des semences de ferme et d'autres matériels de multiplication".

Ce sont autant de questions auxquelles nous voudrions voir la Cour de Justice apporter une réponse. Dans le cadre de cette procédure particulière, nous avons été surpris de constater que, parmi les adversaires de KOKOPELLI devant la Cour européenne, nous devons compter, en dehors de la société BAUMAUX et la Commission Européenne bien entendu, la République française encore une fois, le Conseil de l'Union Européenne et le Royaume d'Espagne (!).

(1)Article disponible sur le site de l'association Kokopelli : www.kokopelli.asso.fr



Photo de Blanche Magarinos-Rey

L'association KOKOPELLI a fait appel de cette décision. Devant la Cour d'Appel de Nancy, la société GRAINES BAUMAUX réclame à l'association la somme de 100.000 Euros, ainsi que la cessation de toutes ses activités. Nous avons alors estimé que le moment était venu de soulever la question, fondamentale, de la validité de la législation sur le commerce des semences au regard des principes fondamentaux qui régissent le droit européen.

Nous avons dès lors provoqué un "incident" devant la Cour, afin que celle-ci suspende le cours de la procédure et interroge la Cour de Justice de l'Union Européenne, par la voie d'une "question préjudicielle".

En effet, seule la Cour de Justice de l'Union Européenne est habilitée à invalider les textes de droit européen. Par une Ordonnance en date du 4 février 2011,

L'emprise des lobbys semenciers sur certains Etats membres de l'Union se révèle ici au grand jour...

Cependant, face aux enjeux importants que représente cette procédure, nous avons également reçu du soutien, de la part de qui se trouve, dans d'autres Etats de l'Union Européenne, dans la même situation que celle de KOKOPELLI. Aussi tenons-nous à remercier chaleureusement l' Irish Seed Savers Association (ISSA - Irlande), Heritage Seed Library, (GRANDE-BRETAGNE), The Real Seed Collection Ltd. (GRANDE-BRETAGNE), EcoRuralis (ROUMANIE), Peliti (GRECE), et l'association LONGO MAÏ (France).

Ces acteurs, dédiés comme KOKOPELLI à la conservation de la biodiversité semencière, sont contraints, pour poursuivre leur activité et tenter d'éviter des ennuis administratifs ou judiciaires, de s'abriter derrière des montages juridiques fragiles ou de s'en remettre à la tolérance précaire de leurs gouvernements nationaux.

Cette situation absurde n'a que trop duré.

Par décision récente du 11 octobre 2011, la Cour a désigné les juges appelés à siéger dans cette affaire, de même que l'avocat général, et a décidé de statuer sans audience de plaidoiries.

Nous nous plaçons donc dans l'attente de sa décision et ne manquerons pas de vous tenir informés.

En tout état de cause, saluons doré et déjà le courage et la persévérance de l'association, car personne avant elle n'avait osé poser le problème en ces termes et la Cour de Justice n'a jamais été saisie d'une telle demande concernant la législation sur les semences. L'échéance est donc importante.

Espérons qu'elle permettra de mettre un "coup de pied dans la fourmilière" de ces géants de l'agrochimie et de la semence, qui ont fait de l'outil législatif l'une de leurs méthodes de conquête des marchés.

Bourse d'échanges de graines et de savoirs

Ce fut une journée, 17 avril 2011 à BRUXELLES, de rencontres et d'échanges entre différents réseaux (français, européens, mais aussi turc, indiens...) sur le thème de la défense de la biodiversité cultivée et des droits des paysans. 14 kg de semences issues des jardins de tous les adhérents et amis de Kokopelli ont été apportés et échangés. 50 000 signatures de la pétition "Libérons les semences" ont été remises au Parlement Européen. Cette rencontre couronnée de succès fut organisée par le Forum Civique Européen



Marion de Longo Maï avec la bourse aux semences



Libérez nos semences!

Le Titanic Apicole: une trilogie en DVD

Un film documentaire d'Ananda et de Dominique Guillet en 3 DVD sur la disparition des abeilles, la terreur pesticide, la désertification, les chimères génétiques, les nécro-carburants, l'apiculture productiviste...
En bref, l'empoisonnement des abeilles, de l'humanité et de toute la biosphère.

Dans le premier tome, "La Terreur Pesticide", l'empoisonnement des abeilles, de l'humanité et de la biosphère est dénoncée par de très nombreux lanceurs d'alerte. C'est un réquisitoire implacable contre les empoisonneurs publics, les Monsanto, les Bayer, les BASF, les Syngenta, etc. Nous y exposons l'affaiblissement et l'effondrement des colonies d'abeilles suite à l'épandage massif de pesticides depuis des dizaines d'années, la corruption des hautes administrations et de l'INRA, la collusion entre ces administrations, les industriels des pesticides et les scientifiques "indépendants" (mais néanmoins à la solde de l'agrochimie), la complicité des coopératives agricoles, les mensonges de l'UIPP (le lobby des pesticides), la lâcheté et la duplicité de l'Afssa, les fondements mortifères de l'agriculture moderne...

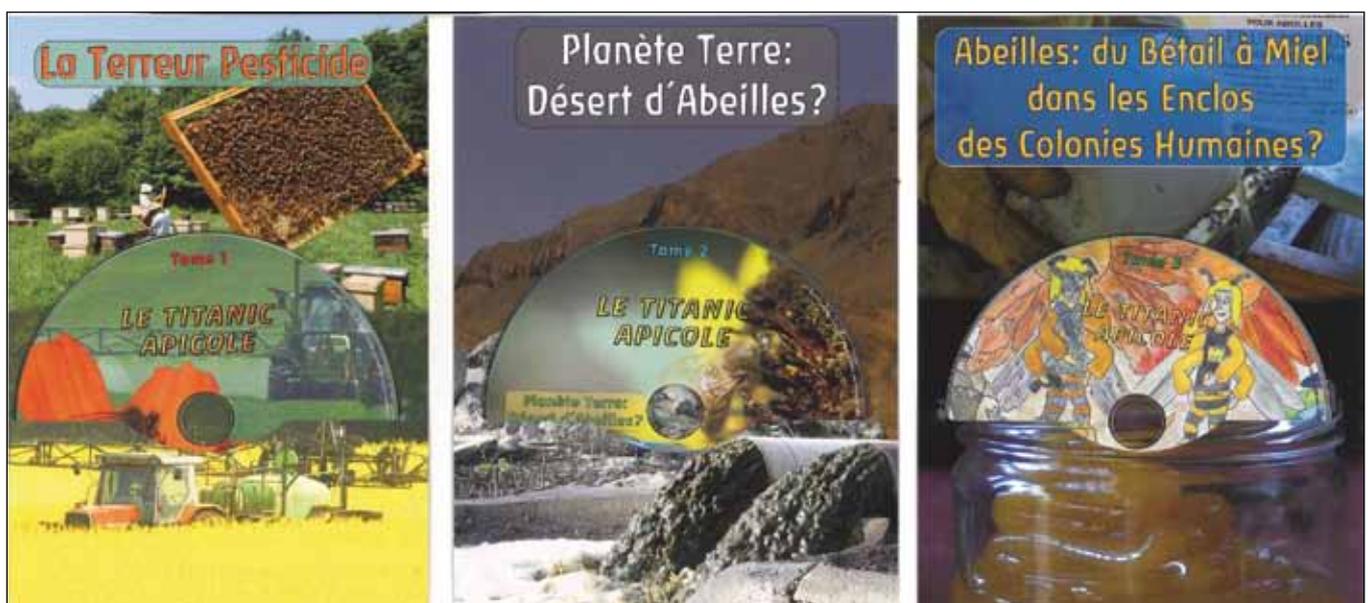
Le second tome "planète Terre : désert d'abeilles" évoque l'impact de la désertification, des Nécro-carburants, de la disparition des jachères, de l'urbanisation effrénée, de la pollution des eaux, du frelon asiatique, etc.

Le troisième tome "Abeille : du bétail à miel dans les enclos des colonies humaines" évoque tous les principes de l'agriculture productiviste : la nourriture artificielle, frelatée - et parfois transgénique - des abeilles, la production de reines hybrides, l'insémination artificielles des reines, les traitements insecticides utilisés dans les ruches à base de produits toxiques vendus par les mêmes multinationales agrochimistes qui détruisent les abeilles dans les champs, etc.

De très nombreux lanceurs d'alerte interviennent dans ces 3 DVD : Fabrice Nicolino (journaliste), Jean-Pierre Berlan (INRA), Christian Vélot (CNRS), le professeur Bonmatin (CNRS), le professeur Belpomme (cancérologue), Dominique Guillet (Kokopelli), Claire Villemant (Muséum d'Histoire Naturelle), Lionel Garnery (CNRS), Cécile Fléché (anciennement Afssa), Patrick Drajnudel (Etoile des Abeilles), Maurice Chaudière, et de nombreux apiculteurs de France (Maurice Coudoin, Frank Alletru, etc), de Suisse et des USA.

Ce documentaire est une réalisation de la "Voix des Semences" et de l'association "les Visions de Gaïa", elle-même soutenue par la "Fondation pour une Terre humaine".

Les 3 DVD: 27 euro (merci de nous contacter pour connaître le tarif des frais de port)



Nouveautés dans la Boutique de Kokopelli



Sac en coton bio Kokopelli: 5 euro



Cd Audio de musique dédié aux plantes: 20 euro + un sachet de Semence offert



Poster "Wanted Kokopelli"
5 euro

Merci de nous contacter pour connaître le tarif des frais de port



T-Shirt Kokopelli:
Taille Adulte 18 euro
Taille enfant 14 euro



Calendrier Kokopelli 2012: 5 euro

Autonomie / Kokopelli-Belgique

Isabelle Chapelle

S'il est bien question d'autonomie alimentaire c'est bien dans les séminaires de production de semences! En 2010, le "Début des Haricots", association qui a pour but la protection de l'environnement et la gestion en réseau de jardins communautaires, nous a demandé d'organiser plusieurs



Dans la Tribu de Kokopelli Belgique:
Cerise et Roland

séminaires dans différentes localités de Wallonie. Bruno a répondu avec enthousiasme à l'appel. Trois séminaires (à Virelles, à Vévy-Wéron et à Liège) ont eu lieu avec comme participants des jardiniers issus de jardins collectifs. Leur but étant, de produire et d'échanger des semences entre différents jardins. C'est ainsi qu'il vont accroître les variétés dans les jardins et devenir totalement autonomes. Grand défi car il leur faut évaluer la quantité, choisir les variétés en fonction de chaque jardin mais également en fonction des autres jardins du réseau. Cet automne, une bourse d'échanges avait déjà lieu en Brabant Wallon. Bravo! N'oublions pas, le séminaire annuel à Namur ou nous avons accueilli près de 40 participants, dont plusieurs avec des projets en Afrique, ni le séminaire à la Ferme de Mafa à Manhay, avec ceux qui n'avaient pas pu accéder à Namur faute de place! Merci à Patrick qui a assuré ce 5ème séminaire au pied levé!



Dans la Tribu de Kokopelli Belgique:
Isabelle

Association Kokopelli-Belgique
Rue Fontena, 1 à B-5374 Maffe
Courriel : kokopelli-be@kokopelli-asso.fr
ou Isabelle@kokopelli-be.com
Site web : www.kokopelli-be.com



Dans la Tribu de Kokopelli Belgique:
Cerise et Arianne

La Directive Européenne 98/44 au Service des Sciences de la Mort

Jean-Pierre Berlan

Regardons autour de nous : les jardins communautaires se multiplient, des agriculteurs passent en bio, des festivals "décroissants", de permaculture ont lieu un peu partout, les jeunes veulent faire pousser leur propre nourriture,... et les pelouses sont retournées! La révolution douce est en marche.

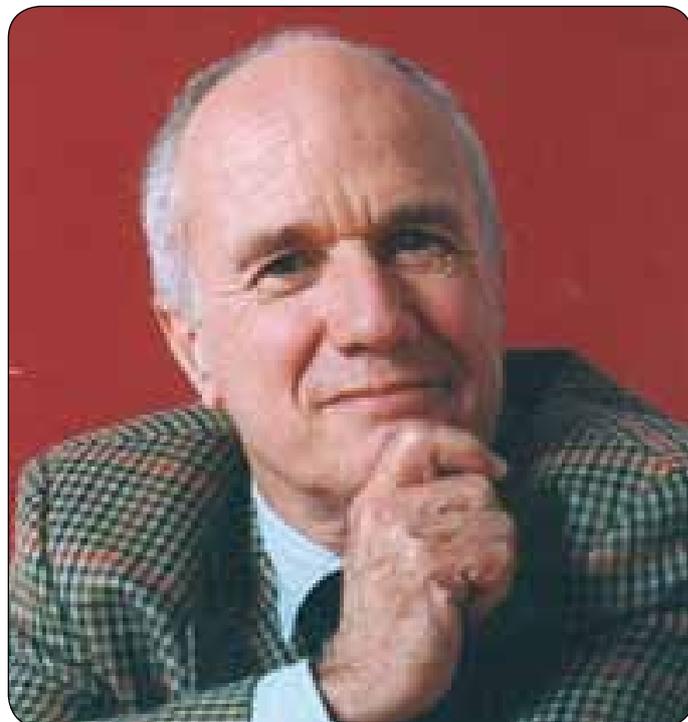
Il s'agit de la Directive Européenne 98/44 dite de "Brevetabilité des inventions biotechnologiques".

En 1995, les industriels des Sciences de la Vie - les Fabricants de pesticides, herbicides, insecticides, fongicides, nématicides et généralement de tout ce qui tue - ont adressé à la Commission Européenne la pétition confidentielle suivante:

«Messieurs les Commissaires,

... Nous, industriels des Sciences de la Vie, subissons l'intolérable concurrence libre et non faussée d'un rival étranger placé, à ce qu'il paraît, dans des conditions tellement supérieures aux nôtres, pour la reproduction et la multiplication des plantes, qu'il en inonde notre marché à un prix fabuleusement réduit; car, aussitôt qu'il se montre, nos ventes cessent, tous les consommateurs s'adressent à lui, et notre industrie dont les ramifications sont innombrables, est tout à coup frappée de la stagnation la plus complète. Ce rival, qui n'est autre que la Vie, nous fait une guerre acharnée ...

Nous demandons qu'il vous plaise de faire une directive qui interdise toute reproduction par semences, graines, boutures, stolons, marcottes, bulbes, bulbilles, caïeux, germes, greffes, rejets, griffes, drageons, rhizomes, tubercules, propagules, méristèmes, fragments, en un mot, par tous les moyens par lesquels la Vie se reproduit, se multiplie et évolue gratuitement pour le bien de l'Hu-



manité et de la Terre et au préjudice des industries mortifères dont nous nous flattons d'avoir doté le monde, qui ne saurait sans ingratitude nous abandonner aujourd'hui à une lutte si inégale.

... Et d'abord, si vous fermez autant que possible tout accès à la gratuité de la vie, si vous créez ainsi le besoin de reproduction marchande, quelle est en Europe l'industrie qui, de proche en proche, ne sera pas encouragée?»

A la suite de cette pétition, la Commission européenne prend sous la dictée du complexe génético-industriel la directive de "brevetabilité des inventions biotechnologiques". En 1995, le Parlement Européen la rejette. En juillet 1997, le complexe prépare bien son affaire : le jour du débat, des handicapés vêtus de maillots portant l'inscription "Patents for life" ("Brevets pour la vie") accueillent les députés européens dans l'enceinte du Parlement de Strasbourg. Au même moment, à 12 000 kilomètres de là, ces philanthropes de la Vie, font

un procès à l'Afrique du Sud pour l'empêcher de produire ou d'importer le médicament générique anti-sida 100 fois moins cher que leur molécule AZT brevetée, condamnant ainsi des centaines de milliers de malades à mort. En 1998, le texte de la Commission à peine amendé est finalement voté. C'est la criminelle directive 98/44 "de brevetabilité des inventions biotechnologiques" dont voici trois extraits.

Article 4

1. Ne sont pas brevetables :

- a) les variétés végétales et les races animales,
- b) les procédés essentiellement biologiques

pour l'obtention de végétaux ou d'animaux.

2. Les inventions portant sur des végétaux ou des animaux dont l'application n'est pas techniquement limitée à une variété végétale ou à une race animale sont brevetables.

Commentaire: un clone – les copies ("homogènes et stables" comme la loi le requiert) d'un modèle de plante déposé auprès des instances officielles - extrait d'une variété paysanne contenant plusieurs dizaines de milliers de gènes est brevetable s'il inclut un seul transgène.

Article 5

1. Le corps humain, aux différents stades de sa constitution et de son développement, ainsi que la simple découverte d'un de ses éléments, y compris la séquence ou la séquence partielle d'un gène ne peuvent constituer des inventions brevetables.

2. Un élément isolé du corps humain ou autrement produit par un procédé technique, y compris la sé-

quence ou la séquence partielle d'un gène, peut constituer une invention brevetable, même si la structure de cet élément est identique à celle d'un élément naturel.

Commentaire: La clause «*même si la structure ...*» abolit la distinction fondatrice du droit de brevet entre invention et découverte et ruine l'alinéa 1.

Article 8

1. La protection conférée par un brevet relatif à une matière biologique dotée, du fait de l'invention, de propriétés déterminées s'étend à toute matière biologique obtenue à partir de cette matière biologique par reproduction ou multiplication sous forme identique ou différenciée et dotée de ces mêmes propriétés.

2. La protection conférée par un brevet relatif à un procédé permettant de produire une matière biologique dotée, du fait de l'invention, de propriétés déterminées s'étend à la matière biologique directement obtenue par ce procédé et à toute autre matière biologique obtenue, à partir de la matière biologique directement obtenue, par reproduction ou multiplication sous forme identique ou différenciée et dotée de ces mêmes propriétés.

Commentaire: Les pommes d'un pommier breveté par Monsanto appartiennent à Monsanto qui est, selon le même principe, propriétaire ad vitam aeternam des plantes brevetées qui repoussent spontanément dans le champ du paysan, ou dans le champ d'un voisin. Elle fait de tout paysan pollué par un clone transgénique de Monsanto ou de ses concurrents/alliés un pirate.

Kokopelli Himalaya

Nous sommes désolés de vous informer que nous avons dû discontinuer notre action "Kokopelli-Himalaya" du fait de la non disponibilité de notre partenaire local.

Nous avons décidé de prendre du recul et n'avons pas renouvelé une collaboration avec un autre partenaire.

Néanmoins, nous continuons à faire parvenir des semences au Népal par le biais de la campagne "Semences sans Frontières", à toutes personnes et organisations qui en font la demande.

Remerciements

Jean-Marc Guillet

Voici maintenant 12 ans que le joueur de flûte enchanté insuffle la vie à l'Association Kokopelli qui a vu le jour grâce à son président Dominique Guillet. La légende de Kokopelli est le symbole de la fertilité et de la germination. Ensemencer une terre riche et féconde avec des semences de vie, don, de notre Mère la Terre Gaïa. Kokopelli c'est aussi tout un groupe de personnes travaillant avec le même objectif. Dans cette revue n°4, j'ai souhaité mettre en valeur et remercier les producteurs pour leur formidable travail. Il faut savoir que parfois les conditions climatiques, les maladies etc... ne facilitent pas la culture. La récolte des graines peut donc varier d'une année sur l'autre, mais toute cette équipe œuvre sans relâche pour le bien de l'humanité et la survie alimentaire. Ils ont l'Amour de la terre, la passion pour leur travail. Je les remercie d'œuvrer à la sauvegarde de ce patrimoine, de permettre à l'ensemble de l'humanité de se nourrir et de vivre sainement. Ils sont les gardiens de toutes ces semences pour les générations futures.

Quelle est donc cette force, cette puissance qui fait jaillir d'une petite graine, une plante ou un arbre: tout simplement la Vie. J'espère que tous nos lecteurs et lectrices ont conscience de la valeur de votre tâche et qu'ils n'ignorent pas que la plupart des aliments qu'ils consomment proviennent de la semence. Depuis plusieurs années quelques jeunes ont rejoint le groupe des anciens, et j'apprécie de travailler avec vous tous. Encore un grand merci pour votre travail. Je voudrais également saluer très chaleureusement notre ami Stéphane Fayon qui suit depuis de nombreuses années nos différents projets en Asie et qui est responsable de notre antenne en Inde. Un grand coup de chapeau à toi Stéphane pour ton dynamisme, ta disponibilité, ta gentillesse et ton dévouement.

Je n'oublie pas la seconde équipe de Kokopelli, celle qui gère au quotidien la bonne marche de l'asso-



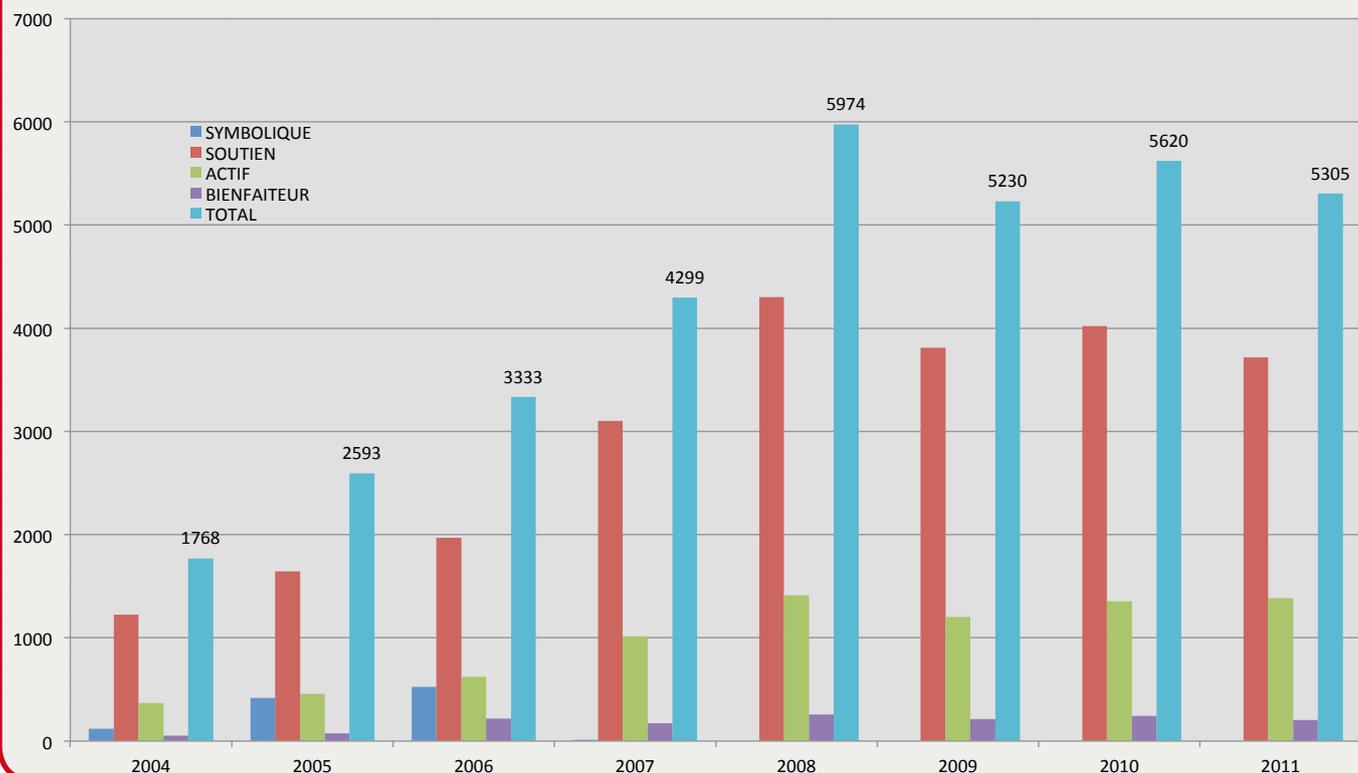
ciation, tant sur le plan administratif, technique, aux expéditions, à l'ensachage etc... Ce groupe fait également un admirable travail et j'espère que nous allons continuer d'œuvrer tous ensemble à l'équilibre et à la survie du joueur de flûte pour que sa mélodie enchante les semences de vie. L'Association Kokopelli est aussi présente sur de nombreuses foires aux plantes, foires biologiques, divers salons, à ce titre je remercie tout ceux et celles : bénévoles ou adhérents qui rejoignent nos équipes pour leur participation active à la diffusion des semences.

Des antennes locales Kokopelli émergent dans les 4 coins de France, merci à eux : Bruno, Lino, Martine, Yves, Jacques et Odile. Je suis ravi de constater l'immense et belle dynamique impulsée dans les pays de la communauté Européenne par nos amis(es) Isabelle, Joël, Félix et nos antennes internationales.

Vous êtes tous les symboles de Kokopelli. L'Association Kokopelli existe grâce à votre travail, à cette grande solidarité, cet Amour de la vie. Redonnons à notre Mère la Terre ce que nous lui avons dérobé: la beauté, la vie et protégeons la. *"L'Homme n'est pas né sur Terre pour corriger la Nature, mais pour en être le fidèle Gardien"*. Paroles indiennes.

Evolution des Adhésions à l'Association Kokopelli

ADHÉRENTS DE L'ASSOCIATION KOKOPELLI



Le Calcul des Adhésions pour l'année 2011 à été arrêté à la fin du mois d'Octobre

L'Association Kokopelli propose à tous ses adhérents et adhérentes de parrainer une variété. Ils peuvent ainsi, s'ils le souhaitent, choisir une espèce (par exemple une tomate, une laitue, une carotte, etc) et ils se verront ensuite attribuer, par l'association, une variété particulière (par exemple la laitue "St Antoine" ou bien encore la carotte "De Guérande"). Les parrains et marraines sont conviés à conserver, au fil des années, cette variété dans leurs jardins et à en reproduire les semences. Kokopelli envoie aux nouveaux adhérents la souche de la variété parrainée, en début du printemps. Des milliers de variétés de tomates, de piments, de courges, de laitues, de choux sont en quête d'un "refuge". Adoptez une semence! Ensemble, créons des milliers de jardins "Kokopelli" qui soient chacun le refuge régénérateur d'au moins une variété potagère!

Demande d'adhésion pour l'année 2012

Soutien: 20€

Actif: 60€

Bienfaiteur: 150€

Nom:.....Prénom:.....

Adresse:.....

Code Postal:.....Ville:.....Pays:.....

E-mail, pour les newsletters:.....

J'accepte que mes coordonnées soient confiées à d'autres adhérents de ma région: oui non

Pour un renouvellement d'adhésion, merci d'indiquer votre n° d'adhérent:.....

Je souhaite parrainer l'espèce suivante:.....

Je parraine déjà une espèce:.....

Je souhaite faire un don de soutien à la Campagne "**Semences sans Frontières**":.....€

Les adhésions "soutien" et les adhésions "actif" (pour moitié) sont attribuées au soutien de nos dynamiques semences dans le Tiers-Monde: don de semences, création de fermes/écoles de semences etc...

Offrez un cadeau fertile "Kokopelli"

L'ouvrage de 848 pages "Semences de Kokopelli" (11^{ème} édition)
et 12 sachets de semences, pour 84 euro:



**Amaranthe Hopi Red Dye/Carotte Nantaise/
Cote de Blette à Cardes Multicolores/Concombre Sweet Marketmore/
Courge Butternut Waltham/Laitue Batavia Reine des Glaces/
Melon Cantaloup Charentais/Piment Corno Di Toro Rouge/
Tithonia Fiesta Del Sol/Tomate Jaune Coeur de Boeuf jaune/
Tomate Rose de Berne/Tomate Noire de Crimée**



**Une Carte avec le nom du donateur
est incluse dans l'envoi en collissimo**

Commande du cadeau fertile "Kokopelli"

L'ouvrage "Semences de Kokopelli" + 12 sachets de semences: 84 euro en collissimo.

De la part de.....

A expédier le.....à:.....

Nom:.....Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:.....Ville:.....Pays:.....

Commande de l'ouvrage "Semences de Kokopelli". 11^{ème} édition

848 pages, grand format, quadrichromie, 1300 photos: 64 euro en collissimo (avec 3 sachets gratuits)

Nom:.....Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:.....Ville:.....Pays:.....

**La Boutique en ligne de l'Association Kokopelli est désormais traduite en
Anglais et sera bientôt disponible en différentes langues:
Allemand, Portuguais, Espagnol, et Italien.
Merci d'en informer vos amis de par le Monde.**

**Cette présente revue est également disponible en téléchargement
sur le site internet de Kokopelli:
www.kokopelli.asso.fr**

**Tous les articles de Dominique Guillet sont disponibles en Français et en Espagnol sur
son site internet personnel:
www.libertterre.fr**

Séminaires de Kokopelli en 2012

- 17-18 mars: séminaire apiculture alternative animé par Maurice Chaudière au Mas Perdu à Saint Christol les Alès (30).
- 12-13 mai: séminaire semences animé par Yves Boutet à Roset Fluans (25).
- 9-10 juin: séminaire semences animé par Didier Meunier au Mas Perdu à Saint Christol les Alès (30).
- 16-17 juin: séminaire semences animé par Yves Boutet à Roset Fluans (25).
- 15-16-17 juin: séminaire agro-écologie animé par Stéphane Fayon chez Longo Mai, à Forcalquier (04).
- 22-23-24 juin: séminaire agro-écologie animé par Stéphane Fayon en Suisse.
- 29-30 juin et 1er juillet: séminaire agro-écologie animé par Stéphane Fayon en Belgique.
- 23-24 juin: séminaire semences animé par Didier Meunier aux Jardins des Sortilèges à Sengouagnet (31).
- 7-8 juillet: séminaire semences animé par Didier Meunier en Bretagne, aux alentours de Douarnenez (29).
- 28-29 juillet: séminaire semences animé par Didier Meunier à Saint Pierre sous Aubenas (07).
- 28-29 juillet: séminaire production de semences potagères animé par Yanick Loubet à Ruffey les Beaune (21).
- 1er-2 septembre: séminaire production de semences potagères animé par Yanick Loubet à Ruffey les Beaune (21).
- 22-23 septembre: séminaire apiculture alternative animé par Maurice Chaudière au Mas Perdu à saint Christol les Alès (30).
- 21-22-23 septembre: séminaire semences animé par Didier Meunier chez Utopaille à la Celle-Dunoise (23).

Contactez Céline par mail pour toutes informations relatives aux stages: celine@kokopelli.asso.fr



Séminaire Agro-écologie animé par Stéphane Fayon

Association Kokopelli en France

P.I.S.T Oasis. 131 Impasse des Palmiers. 30319 Alès Cedex

Tél: 04 66 30 64 91 / Fax 04 66 30 61 21

E-mail: semences@kokopelli.asso.fr / Site Web: www.kokopelli.asso.fr

Un paiement sécurisé vous permet de commander directement en ligne semences et ouvrages.

Horaire d'ouverture: du lundi au jeudi de 8h30-12h30 et de 13h30-17h30

**"Kokopelli, un Joueur de Flûte Enchantée dans le Rêve Eveillé de Gaïa"
est une revue publiée par l'Association Kokopelli.**

**Mise en page par Ananda Guillet. Dessin de couverture par Charlotte Hubert.
Tous nos remerciements aux auteures et auteurs des articles, et aux artistes
Kokopelliens**



Semences de Kokopelli



11^{ème} édition:
848 pages, 1300 photographies
et tout en couleur!

L'ouvrage est en grand format, en quadrichromie, et avec une couverture cartonnée.

L'auteur est Dominique Guillet.

L'introduction est de Jean-Pierre Berlan, directeur de recherches INRA.

Cette onzième édition de 848 pages présente, tout d'abord, 260 pages d'articles sur la biodiversité, l'agroécologie, l'apiculture alternative, le recouvrement de dynamiques de co-évolution avec la Terre-Mère ainsi que trois essais de John Lash sur 2012 et la fin du Cycle Maya ... mais aussi sur la confiscation du vivant, la folie des chimères génétiques, les nuisances agricoles dont les catalogues nationaux de variétés, l'imposture des nécro-carburants, la disparition des abeilles mellifères, la désertification de la planète, la tromperie des pratiques agricoles dites "sans labour", et bien sûr le problème primordial de l'eau.

"Semences de Kokopelli" est ensuite un manuel de production de semences pour le jardin familial avec des informations très détaillées permettant à tous les jardiniers, et maraîchers, de produire leurs propres semences en toute pureté variétale. "Semences de Kokopelli" présente aussi une analyse précise des processus d'érosion génétique pour chaque espèce alimentaire ainsi que des informations récentes quant à la présence de plantes transgéniques alimentaires dans diverses parties du monde. Cet ouvrage présente une collection planétaire de 2700 variétés et espèces principalement alimentaires.

"Semences de Kokopelli" présente, pour chaque plante potagère, condimentaire ou à grain, différentes rubriques générales: classification botanique, histoire, nutrition, conseils de jardinage. Il présente, ensuite, deux rubriques liées à la reproduction des plantes "pollinisation" et "production de semences" qui caractérisent, dans le détail, les types de pollinisation, les distances d'isolement ainsi que les techniques de production de semences, les conseils relatifs au nettoyage, tamisage, séchage et conservation des semences. Pour les jardiniers souhaitant créer leurs propres variétés, une rubrique "création variétale" est présentée pour certaines espèces. Vous y trouverez plus de 600 variétés de tomates, 400 variétés de piments doux et forts, plus de 50 variétés d'aubergines, 250 variétés de courges, 80 variétés de melons, 130 variétés de laitues et beaucoup d'autres plantes potagères. Chaque variété est décrite avec les caractéristiques qui lui sont propres ainsi qu'avec de nombreuses informations quant à son origine historique.



64 euro en collissimo (avec trois sachets offerts)